



Migrants âgés, seniors de chez nous

Des leçons tirées de la pratique

Etat des lieux de 22 projets créant des ponts
entre les migrants âgés et les services existants,
réalisés avec le soutien de la Fondation Roi Baudouin.



Fondation
Roi Baudouin

Agir ensemble pour une société meilleure

Migrants âgés, seniors de chez nous

Des leçons tirées de la pratique

Etat des lieux de 22 projets créant des ponts
entre les migrants âgés et les services existants,
réalisés avec le soutien de la Fondation Roi Baudouin.



Fondation
Roi Baudouin

Agir ensemble pour une société meilleure

COLOPHON

Migrants âgés, seniors de chez nous : des leçons tirées de la pratique.

Etat des lieux de 22 projets créant des ponts entre les migrants âgés et les services existants, réalisés avec le soutien de la Fondation Roi Baudouin.

Deze publicatie bestaat ook in het Nederlands onder de titel: **Oudere allochtonen, senioren van bij ons**: lessen uit de praktijk
Overzicht van 22 projecten die een brug leggen tussen senioren met een migratieachtergrond en de bestaande dienstverlening, uitgevoerd met steun van de Koning Boudewijnstichting

Une édition de la Fondation Roi Baudouin, rue Brederodestraat 21 à 1000

AUTEURS

David Talloen, Jean Chech et Jan Verstraete

COORDINATION POUR LA FONDATION ROI BAUDOUIIN

Françoise Pissart, directrice
Stefanie Biesmans, collaboratrice de projet
Brigitte Kessel, responsable de projet
Nathalie Troupée, assistante
AnnVasseur, assistante de direction

CONCEPTION GRAPHIQUE

PuPiL

MISE EN PAGE

Tilt Factory

PRINT ON DEMAND

Manufast-ABP asbl, une entreprise de travail adapté

Cette publication peut être téléchargée gratuitement sur notre site www.kbs-frb.be

Une version imprimée de cette publication électronique peut être commandée (gratuitement) sur notre site www.kbs-frb.be, par e-mail à l'adresse publi@kbs-frb.be ou auprès de notre centre de contact, tél. + 32-70-233 728, fax + 32-70-233-727

Dépôt légal:

D/2848/2011/38

ISBN-13:

978-2-87212-668-2

EAN:

9782872126682

N° DE COMMANDE:

3045

Janvier 2012

Avec le soutien de la Loterie Nationale

AVANT-PROPOS

En 2006, la Fondation Roi Baudouin a organisé une vaste réflexion sur les enjeux du vieillissement de notre société multiculturelle. L'étude¹ «Migrations et vieillissements» qui en découle dresse un état des lieux des défis liés au vieillissement de la population de migrants.

Les premières générations de travailleurs immigrés n'avaient pas l'intention de finir leurs vieux jours dans le pays d'accueil. La réalité en a décidé autrement. Première génération à vieillir dans le pays d'accueil, ces migrants remplissent un rôle de pionnier important. Le contact avec des migrants âgés nécessitant des soins est un phénomène relativement nouveau pour les prestataires de soins et de services. Non seulement les migrants âgés font très peu appel à l'offre existante, pour plusieurs raisons, mais celle-ci est souvent insuffisamment adaptée et préparée à cette diversité.

En 2009, la Fondation Roi Baudouin a lancé l'appel à projets «Migrants âgés, seniors de chez nous» avec l'objectif de soutenir des initiatives qui créent des ponts entre les migrants âgés et les différents services en matière de soins, d'aide, d'assistance, de logement ou d'activités sociales et culturelles. Un soutien financier a été accordé à 22 initiatives dans les différentes communautés de notre pays, qui ont favorisé tant les connaissances des migrants âgés et de leurs aidants proches sur l'offre existante que les connaissances des services sur les besoins de ces seniors.

Afin de tirer ensemble les leçons de ces expériences, un échange a été stimulé entre les responsables de projet qui ont travaillé tous séparément au niveau local autour de la même thématique. Durant trois réunions d'intervision dans le courant et à la fin du trajet avec tous les projets sélectionnés, et via un forum de discussion en ligne, des informations ont été échangées sur les méthodes appliquées, les difficultés observées et les réponses apportées. Ce rapport rassemble les conclusions des responsables de projet au terme de ce processus. Monsieur David Talloen, président du jury néerlandophone, s'est proposé de brosser le contexte en guise d'introduction. Partant de son expérience concrète en tant que secrétaire du Service Provincial des Minorités à Gand, il formule quelques constats et opinions concernant la situation des migrants âgés.

¹ *Madeleine Moulin, Marie-Thérèse Casman, Sylvie Carboneille et Dominique Joly, 'Migrations et vieillissements', FRB, 2007*

Cette publication entend en premier lieu refléter les expériences et les témoignages d'une partie des travailleurs de terrain. Sa réalisation a été encadrée par un comité de lecture constitué d'experts de divers secteurs concernés. La Fondation souhaite remercier le comité de lecture pour son dévouement.

Les entretiens avec les acteurs de terrain montrent que de nombreux efforts restent nécessaires pour permettre à ces personnes âgées de prendre pleinement part à la société. Une interculturelisation plus poussée de l'offre, une sensibilisation du groupe cible, davantage de collaboration entre le secteur des soins et celui de la diversité et le renforcement continué des compétences de tous ceux qui travaillent avec ces seniors sont quelques-unes des pistes avancées lors de l'interview.

La Fondation espère que tous les acteurs concernés dans le secteur des soins, le secteur de l'intégration et la vie associative, ainsi que les responsables politiques compétents, mettront tout en œuvre pour que les migrants âgés trouvent plus rapidement le chemin de l'offre professionnelle. Car après tout, ce sont aussi nos seniors.

Fondation Roi Baudouin
Décembre 2011

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	5
RÉSUMÉ	9
EN GUISE DE PRÉAMBULE	11
1. Quelques constats à propos des personnes âgées d'origine étrangère . . .	12
2. Quelques réflexions utiles issues de la pratique.	15
1. 22 PROJETS CONCRETS, PLUSIEURS PORTES D'ENTRÉE	17
1. Amener les seniors d'origine étrangère à témoigner de leur parcours de vie	17
2. Préciser les attentes et les besoins des migrants.	18
3. Valoriser les différences et les savoir-faire des aînés d'origine étrangère. . .	19
4. Familiariser les seniors, leur famille et leurs aidants avec les offres et réalités locales	20
5. Aider les aînés issus de l'immigration à être plus autonomes (empowerment)	21
2. QUELQUES ENSEIGNEMENTS ISSUS DU TERRAIN	23
1. Du repérage des migrants âgés en difficulté à la première prise de contact	23
a. Surmonter les obstacles liés à la culture et au vécu	23
b. Se mettre à l'écoute des intervenants de proximité	25
c. Impliquer la famille, les enfants et les aidants proches	26
2. De la mise en confiance au dialogue	27
a. Trouver un langage commun et confortable	27
b. Créer un climat de confiance et de convivialité.	28
c. Prendre en compte les différences culturelles	29
3. Identification des attentes et des besoins	30
4. Construire le projet collectivement	31
a. Participation	32
b. Contrat.	33
5. Ensemble à la manœuvre.	34
a. Avec qui ?	34
b. Où ?	36
c. Comment ?	37
6. Evaluation et développements	40
3. FICHES PROJETS DES ORGANISATIONS SOUTENUES	41

RÉSUMÉ

Les migrants âgés constituent une part importante du groupe des seniors qui croît au sein de notre société et leur nombre est appelé à croître encore dans les années à venir. Si la majorité des plus de 60 ans d'origine étrangère sont issus de la migration du travail et sont originaires du sud de l'Europe (Italie, Espagne, Grèce et Portugal), de Turquie et d'Afrique du Nord (Maroc, Algérie et Tunisie), ils présentent aussi des profils migratoires de plus en plus diversifiés, notamment en raison d'immigrations plus récentes.

Un certain nombre de raisons font que ces seniors trouvent difficilement leur chemin dans l'offre de services existante : ils nourrissent une certaine méfiance à l'égard des soins professionnels, ils se sentent perdus devant les complexités administratives, ils éprouvent des problèmes de langue et leur connaissance des structures et services disponible est limitée. Il faut aussi souligner que la solidarité familiale, qui était centrale dans leur culture d'origine, est en forte diminution dans notre société. Le risque est donc grand de voir ces migrants âgés glisser entre les mailles de tous les filets.

En un raccourci : les migrants âgés ne connaissent pas ou insuffisamment l'offre de services et de soins et les structures existantes connaissent trop peu les migrants âgés. Une offre plus accessible, qui surmonte les réticences de ces personnes et répond davantage à leurs besoins, est donc nécessaire, ainsi qu'un travail axé sur la demande et sur le vécu des seniors migrants.

Avec pour objectif de faire émerger des bonnes pratiques venues du secteur des personnes âgées, la Fondation Roi Baudouin a soutenu 22 projets qui ont été retenus dans le cadre de l'appel à projets « Migrants âgés, seniors de chez nous ». Tous tentaient, à travers des approches diverses, d'apporter une réponse à la question « Comment réduire le fossé entre les migrants âgés et l'offre actuelle de service en matière sociale, culturelle et sanitaire ? ».

Certains projets avaient pour but d'amener les seniors migrants à témoigner de leur trajectoire de vie à travers des groupes de parole ou des entretiens individuels enregistrés ou filmés et rapportés dans une publication ou un DVD. D'autres cherchaient à préciser les attentes et les besoins des migrants âgés, ainsi qu'à valoriser les différences et le savoir-faire des aînés de toutes origines. D'autres encore poursuivaient l'objectif d'aider les aînés issus de l'immigration à être plus autonomes, mais aussi de familiariser les seniors, leur famille et les aidants proches avec les offres et les réalités locales. Différents outils de communication

ont été conçus pour ce public, afin de réduire son appréhension vis-à-vis des services d'aide ou dans le but de réduire la barrière linguistique entre les migrants âgés et le personnel de soins ; il s'agit par exemple de brochures d'information, d'un répertoire illustré abordant les principales démarches en matière de soins à domicile, etc.

La publication se termine par une description, sous forme de fiches, des 22 projets qui ont été mis en œuvre.

Afin d'encourager un partage d'expérience entre les porteurs de projets, des échanges ont eu lieu, par le biais d'un forum online et à l'occasion de trois moments d'intervention organisés en cours de processus et à l'issue de celui-ci. Ces échanges ont permis d'évoquer les difficultés rencontrées au cours de leur parcours avec et au service des migrants âgés et les pistes de solution explorées, et de dégager les pratiques qui ont connu les succès les plus évidents. Les acteurs de terrain ont par exemple relevé qu'il n'est pas évident d'entrer en contact avec les personnes âgées d'origine étrangère : gêne, pudeur, mais aussi réserve et méfiance sont à l'œuvre. L'obstacle de la langue a été également souligné comme étant un frein, tout comme les différences et les a priori culturels. En revanche, l'accent a été mis sur le caractère positif et concluant de construire des projets qui s'élaborent dans la continuité et auxquels les seniors migrants sont étroitement associés, ce qui leur permet de se valoriser et de mettre en évidence la richesse de leur parcours. Une telle approche permet de gagner leur confiance, en mettant l'accent sur les points forts des individus et sur leurs attentes.

Le présent rapport a pour but de rendre compte de la diversité des approches et des méthodes adoptées, d'assurer une visibilité aux enseignements tirés et d'en diffuser les acquis dans l'espoir d'inspirer ainsi les intervenants de terrain désireux de s'impliquer dans cette thématique.

EN GUISE DE PRÉAMBULE

En tant que coordinateur de la politique menée au sein du service Participation sociétale de la province de Flandre-orientale, David Talloen a travaillé à de nombreuses reprises sur le thème du vieillissement des personnes d'origine étrangère et sur les défis que celui-ci pose, notamment aux services et soins de santé. En 1998, il a été l'une des chevilles ouvrières du développement du projet 'Ouder worden in Vlaanderen/Brussel' (Vieillir en Flandre/à Bruxelles – le 'Kofferproject'), un projet pionnier pour le travail avec des personnes âgées d'origine étrangère. Après cela, il a suivi divers projets de terrain sur cette thématique, il a collaboré à différentes enquêtes portant sur ce groupe-cible, il a été membre de divers groupes de travail (internationaux) et a publié en 2007 'Zorg voor allochtone ouderen' (Les soins aux personnes âgées d'origine étrangère).

C'est sur base de cette expérience de longues années que se fonde David Talloen pour dégager ci-dessous quelques constats et pistes d'avenir.

Bien que les personnes âgées, quelle que soit leur origine, rencontrent globalement toutes les mêmes problèmes, les migrants âgés sont confrontés, du fait de leur origine ethnique et de leur position minoritaire, à une série de besoins spécifiques. Considérant que les migrants âgés sont encore pour la plupart issus de la migration du travail, cette introduction fait principalement référence à ceux-ci. Ils se distinguent clairement des seniors d'origine belge en termes de profil sociodémographique et quant à leurs attentes en ce qui concerne l'aide sur laquelle ils comptent en prenant de l'âge. Pour la plupart, ces personnes sont encore en pensée dans leur pays d'origine. Elles attendent donc de recevoir les soins et l'attention dont elles estiment qu'elles auraient bénéficié là-bas. Or, la situation en Belgique s'avère souvent bien différente.

Nombre d'organisations dans le secteur du troisième âge se sont déjà largement investies sur ce terrain et s'y sont forgé une réelle expertise. Il apparaît essentiel de construire entre elles des ponts durables et de tirer de leur expérience les enseignements qui permettront d'adapter l'offre existante aux besoins de ce groupe social à la fois spécifique et très diversifié.

1. Quelques constats à propos des personnes âgées d'origine étrangère

Je vais d'abord parcourir ci-dessous quelques constats importants que j'ai établis à partir de mon expérience pratique et qui ont été confirmés dans diverses enquêtes consacrées aux migrants âgés².

a. Le nombre de personnes âgées d'origine étrangère augmente rapidement

Les migrants âgés constituent une part importante du groupe des seniors qui croît au sein de notre société. On comptait en Belgique 35.322 personnes âgées d'origine étrangère en 1970; en 2007, leur nombre est passé à 106.567. La proportion de seniors dans la population d'origine étrangère est passée de 5,7% en 1970 à 11,8% en 2007.³ La majorité des plus de 60 ans d'origine étrangère sont issus de la migration du travail et sont originaires du sud de l'Europe (Italie, Espagne, Grèce et Portugal), de Turquie et d'Afrique du Nord (Maroc, Algérie et Tunisie). A côté de ce groupe, on compte aussi des personnes âgées en provenance des anciennes colonies belges et d'autres issues de migrations plus récentes, ainsi que des personnes arrivées plus âgées en Belgique dans le cadre du regroupement familial. Les études⁴ montrent que la migration a pris au fil du temps des formes de plus en plus variées, avec des afflux croissants de migrants en provenance d'Europe centrale et de l'Est, ainsi que de régions du monde plus éloignées. Le nombre de personnes âgées d'origine étrangère est non seulement appelée à croître, mais il présentera aussi des profils migratoires de plus en plus diversifiés et se fera de plus en plus hétérogène. Les besoins en soins ayant tendance à augmenter avec l'âge, les attentes des seniors d'origine étrangère dans ce domaine augmenteront donc dans les années à venir.

b. L'impact de la vieillesse se fait sentir plus tôt

Beaucoup de personnes âgées d'origine étrangère présentent dès la cinquantaine des affections auxquelles les seniors nés en Belgique ne seront confrontés que dix ans plus tard. La raison réside souvent dans le stress provoqué par le parcours migratoire, dans le fait de vieillir dans un pays 'étranger' et le faible statut socioéconomique. Pour les hommes, un parcours professionnel pénible joue en outre souvent un rôle important.

De nombreuses femmes auraient effectué des tâches plus physiques dans leur pays d'origine. Elles se retrouvent confrontées, dans leur pays d'accueil, à des travaux nettement moins lourds. Le manque d'activité physique combiné au maintien d'un régime alimentaire traditionnel, peut alors provoquer, l'âge venant, de graves problèmes de santé⁵.

c. Un plus grand risque de pauvreté

Une majorité de personnes âgées d'origine étrangère, et donc plus particulièrement celles qui sont venues en Belgique pour chercher du travail, bénéficie de pensions peu élevées, une conséquence de leur travail peu qualifié et de carrières incomplètes.

2 Talloen 1998 ; Cuyvers et Kavs 2001; Janssens et Timmerman 2003; Berdai 2005; Declercq, Wellens, Demaerschalk et De Coster 2006; Lodewijckx 2007; Moulin, Casman, Carboneille et Joly 2007; Talloen 2007

3 Revue Observatoire «Vieillesse & Migration» Revue d'action sociale et médico-sociale, asbl, trimestriel n° 61/2009, Juin 2009

4 Eggerickx, T., Bahri A., Perrin, N. (2006) Internationale migratiebewegingen en allochtone bevolkingsgroepen. Statistische en demografische gegevens, Initiatief Charles Ullens, Belgisch Interuniversitair Consortium over Immigratie en Integratie, Louvain-la-Neuve, Université Catholique de Louvain, GEDAP-SPED.

5 Cuyvers, G., & Kavs, J., "De huidige en toekomstige behoeften van allochtone ouderen aan welzijns- en gezondheidsvoorzieningen.", Katholieke Hogeschool Kempen, Departement Sociaal Werk, Geel, 2001.

d. Le mythe de la prise en charge intégrale par des membres de la famille

Dans certaines cultures, on recourt peu aux services professionnels d'assistance. Les soins aux personnes âgées sont pris en charge par les enfants et la famille élargie. Mais, pour ceux-ci, cela ne va pas de soi de prendre sur eux les tâches d'assistance. Ce modèle de soins informels est difficilement applicable, certainement quand il s'agit de soins de longue durée.

Les jeunes générations sont amenées à reconsidérer la prise en charge de leurs parents. La plupart d'entre elles s'occupent encore dans une large mesure des soins à domicile, mais elles sont de moins en moins disponibles pour assumer toutes ces tâches. De plus en plus, la prise en charge intégrale des anciens par des membres de la famille devient un mythe. La difficulté est que ce mythe est entretenu par la famille elle-même car cette réalité est vécue comme une sorte de tabou : les enfants ont honte de ne plus pouvoir s'occuper de leurs parents et ceux-ci ressentent cet 'abandon' comme un déshonneur.

e. Le dilemme du retour au pays

Il n'entrait pas dans les intentions des premières générations de travailleurs migrants de s'installer ici pour toujours. Ils souhaitaient gagner de l'argent pour s'en retourner chez eux. La réalité fait que la majorité est finalement restée en Belgique. Pour ces personnes âgées, on parle volontiers d'un 'dilemme du retour au pays': d'un côté, elles éprouvent un sentiment de nostalgie et gardent l'espoir d'un jour retrouver leur pays d'origine ; de l'autre, elles ont du mal, pour des raisons émotionnelles, familiales et pratiques, à quitter la Belgique.

De plus, les migrants âgés conservent une image relativement figée de leur pays natal. Celle du village tel qu'il était jadis, lorsqu'ils l'ont quitté. Ils entendent non seulement retrouver la vie de 'là bas', mais aussi celle 'd'alors'. En même temps, ils savent pour la plupart que leurs enfants et petits-enfants n'envisagent pas un retour au pays. Pour la première génération, repartir revient donc à abandonner sa famille.

Le retour définitif au pays n'étant plus une perspective réaliste, beaucoup optent pour une solution intermédiaire : faire la navette entre la Belgique et le pays d'origine. Avec une limite: depuis 2001, si l'on dispose de revenus assurés en Belgique, on ne peut demeurer à l'étranger plus de 29 jours. Au-delà de cette période, les bénéficiaires de la Garantie de revenus aux personnes âgées (Grapa) perdent leurs droits à cette aide financière pour les mois de résidence à l'étranger.

f. La connaissance de la langue du pays d'accueil est souvent limitée

La majorité des personnes âgées d'origine étrangère ne parlent que leur langue maternelle, même si elles vivent ici depuis de nombreuses années. Il y a plusieurs explications à cela. La première tient à ce que ces personnes se sont immédiatement retrouvées sur le marché du travail, sans qu'une réelle politique d'accueil ait été prévue. Les cours de langue pour personnes étrangères peu qualifiées n'existent en effet que depuis le début des années '90. A cela s'ajoute que certaines d'entre elles sont analphabètes dans leur propre langue. Il leur est alors particulièrement difficile d'apprendre une nouvelle langue. Les personnes d'origine étrangère étaient par ailleurs perçues comme des 'hôtes provisoires' et se considéraient d'ailleurs aussi comme tels. Enfin, même si certaines personnes âgées d'origine étrangère ont appris la langue du pays d'accueil, elles l'ont en partie oubliée en vieillissant, vu le peu d'occasions de la pratiquer et de l'entretenir après leur retraite. Une langue que l'on apprend plus

âgé s'oublie plus facilement quand on vieillit ou que l'on tombe malade, comme cela s'observe chez les personnes âgées d'origine belge qui, elles aussi, oublient souvent leur deuxième langue.

Ce défaut de connaissance de la langue est d'ailleurs typique de l'immigration du travail, indépendamment de la nationalité, de la culture ou de la religion. Un documentaire relatant l'immigration d'une cinquantaine de Néerlandais en Australie dans les années 50 met bien le doigt sur ce phénomène : ils ont peu de contacts avec les autres Australiens et maîtrisent très approximativement l'Anglais, voire pas du tout⁶.

g. L'offre et le mode de fonctionnement des services sont mal connus

De nombreux citoyens connaissent souvent mal les services dont ils peuvent bénéficier. Et ils sont difficiles à atteindre via les campagnes d'information traditionnelles. La grande différence entre les personnes d'origine étrangères et les Belges de souche réside cependant dans le fait que la plupart de ces derniers, quand ils sont confrontés à un besoin d'assistance, dénichent facilement quelqu'un qui, dans leur entourage, s'est déjà trouvé dans une situation similaire. Ils reçoivent l'information nécessaire et on leur indique où s'adresser. Les enfants d'origine belge ont aussi l'occasion d'observer comment leurs propres parents font face à la demande d'aide des grands-parents. Les personnes d'origine étrangère n'ont pas ces avantages. Cette première génération de migrants s'avère dès lors en quelque sorte pionnière en matière de vieillissement. Tant les migrants âgés que leurs enfants se retrouvent devant un paysage institutionnel totalement nouveau, dans lequel ils doivent par eux-mêmes trouver leur chemin, leurs repères, leurs références.

h. Préjugés et méfiance vis-à-vis des services professionnels d'aide et de soins⁷

Certains migrants ont une perception bien précise de la manière dont laquelle la société belge aborde le vieillissement. Ils s'imaginent à tort que les enfants d'origine belge ne prennent plus soin de leurs parents dès qu'ils quittent la maison familiale ou que les seniors belges sont automatiquement placés dans une maison de repos ou de soins dès qu'ils commencent à requérir des soins. Des a priori qui conduisent souvent ces seniors et leur famille à recourir le moins possible à des services d'aide professionnels.

Avec cette vision manichéenne, les personnes issues de l'immigration ignorent trop souvent que les services professionnels ne sont pas des alternatives aux aidants proches, mais qu'ils sont complémentaires de ceux-ci, dont le rôle reste essentiel. Une formule dans laquelle enfants et famille restent en première ligne, directement impliqués.

i. Entre des aidants proches de moins en moins disponibles et une offre inadaptée

Les a priori sur les dispositifs existants, une diminution de la prise en charge par la famille et une offre de soins inadaptée ou insuffisamment connue accroissent le risque pour les seniors d'origine étrangère de tomber dans un vide. On parle là d'un cercle vicieux de méconnaissance mutuelle, difficile à briser : pas de demande, pas d'offre. Les migrants âgés ne connaissent pas ou insuffisamment l'offre de services et de soins et, de leur côté, les structures existantes connaissent trop peu les besoins des migrants âgés. Une offre plus accessible, qui surmonte les réticences des personnes âgées et répond davantage à leurs besoins, est donc nécessaire.

6 Ouder worden in den vreemde, Nederlandse Programma Stichting, 1996.

7 Talloen, D., *Zorg voor allochtone ouderen*, Kluwer, Mechelen, 2007, 144 p.

2. Quelques réflexions utiles issues de la pratique

a. Le livre de recettes sur les relations avec les migrants âgés n'existe pas

Une bonne connaissance des réalités culturelles est utile, mais pas toujours suffisante. Vous ne trouverez aucun manuel sur les bonnes manières de côtoyer les migrants âgés. Les gens ne se réduisent pas à leur culture. Ils la vivent et la construisent en même temps. La culture est vivante et possède sa propre dynamique. A côté de cette connaissance de la culture de l'autre, il s'agit aussi de vérifier quelle valeur la personne âgée attache à ces aspects culturels. Quant on approche un musulman âgé d'origine turque, il ne suffit pas de savoir qu'il n'acceptera que des aliments conformes aux principes de sa religion. Lui seul pourra vous dire le 'contenu culturel' qu'il y met. Savoir bien écouter, poser les bonnes questions, savoir dialoguer, exprimer du respect, accepter la différence, se montrer empathique, se remettre en question, etc. Tout cela sera déterminant dans l'approche d'une personne âgée d'origine étrangère. Et cela dépasse largement les aspects culturels. Cela suppose davantage que l'apprentissage de quelques trucs et astuces. La relation de confiance que le professionnel instaure avec la personne est au moins aussi importante. Ce n'est qu'à travers elle que l'on pourra mieux connaître son vécu et rechercher avec elle des solutions acceptables pour les deux parties.

b. Les différences culturelles et idéologiques ne peuvent pas faire obstacle à des solutions concrètes

Les seniors d'origine étrangères se distinguent souvent des seniors d'origine belge dans leur perception et leurs comportements face à la maladie, leur vision sur les rapports homme femme, l'éducation et les pratiques religieuses, les habitudes alimentaires, la langue ou la communication?. Ces différences de perception culturelles peuvent parfois être source de complications ou de problèmes dans la relation entre le personnel de soin et les migrants âgés.

La recherche de solutions concrètes, réalistes, doit conserver la priorité sur les discussions idéologiques. Rien n'empêche de négocier et d'imaginer des solutions originales à des problèmes précis. S'il n'est pas possible de répondre à une demande spécifique (par exemple le recours à une femme médecin non disponible lors d'un acte médical crucial), il faut expliquer aussi clairement que faire se peut pourquoi cela n'est pas réalisable. Une bonne communication est primordiale.

Il est dès lors important aussi de prendre conscience du poids de ses propres valeurs et normes culturelles. On est souvent tenté de penser par stéréotypes et de nourrir des préjugés à l'égard d'autres personnes. Une attitude ouverte et respectueuse, et la volonté d'arriver à des solutions sont fondamentales. On entend dire parfois que les gens n'ont qu'à s'adapter. Mais cela ne revient-il pas à refuser à rechercher des solutions concrètes, pratiques et réalistes ?

c. Les besoins des migrants âgés diffèrent en soi peu des besoins des autres personnes âgées

S'agissant des problèmes de santé et de la nature des soins liés à la vieillesse, il y a en soi peu de différences entre les personnes âgées d'origine étrangère et les personnes âgées d'origine belge. Les dimensions 'étranger' et 'âgé' ne sont en réalité que deux parmi les nombreuses caractéristiques d'un individu. Tout le monde privilégie les soins à domicile et a besoin d'aide pour le ménage, les soins corporels, les déplacements (au magasin, chez le médecin, etc.). Chacun est demandeur d'une assistance administrative, de loisirs intéressants, etc. Tous les seniors ont besoin d'un endroit où ils

peuvent se retrouver et évoquer leur passé, entourés de personnes et de repères familiers. La manière de répondre à ces besoins peut cependant être différente. Il est important de prendre en considération à la fois les convergences et l'aspect universel de ces besoins, sans pour autant perdre de vue les différences. Chaque senior trouvera son compte dans une attitude personnalisée et respectueuse, focalisée sur les besoins individuels de la personne.

d. Un travail de pionnier de la part du secteur des personnes âgées s'impose

Améliorer les soins aux personnes âgées d'origine étrangère débute par le développement de bonnes pratiques dans le secteur des soins aux aînés lui-même. L'absence d'inventaire complet des besoins des personnes âgées d'origine étrangère ne doit pas faire obstacle à de premiers pas vers une plus grande diversification de l'offre. Un travail axé sur la demande et sur le vécu des seniors migrants peut permettre cette adaptation de manière progressive. Il n'est pas indispensable de tout connaître et de tout pouvoir réaliser d'entrée de jeu. Le secteur des seniors peut, en partageant son expertise en matière de soins et de services diversifiés de qualité, chercher à davantage s'appuyer sur le secteur de l'intégration et de la diversité : les réseaux de migration, les services et centres d'intégration, les services de traduction, les centres de formation, les bureaux, etc. La pratique montre que de telles collaborations entre partenaires spécialisés apportent une grande valeur ajoutée.

e. Une meilleure connaissance des personnes âgées d'origine étrangère bénéficiera en tout état de cause à la qualité globale du secteur

Les problèmes rencontrés dans les services et les soins aux personnes d'origine étrangère sont la plupart du temps révélateurs de problèmes plus globaux au niveau des soins. Ils sont rarement spécifiques aux seuls migrants et peuvent aussi bien apparaître chez d'autres seniors. Tout le monde peut par exemple être confronté à des malentendus. Mais leur occurrence dans la relation avec des aînés d'origine étrangère met en quelque sorte à nu certaines dérives globales au sein des services et des soins, qui peuvent déboucher sur des solutions qui bénéficieront en définitive à tous. Le secteur des personnes âgées a tout intérêt à se préparer à la diversité du futur : chacun dispose d'une autonomie de plus en plus grande pour décider de sa vie et la variété des styles de vie s'élargit.

1. 22 PROJETS CONCRETS, PLUSIEURS PORTES D'ENTRÉE

22 projets ont été retenus dans le cadre de l'appel à projet « Migrants âgés, seniors de chez nous ». Tous tentaient, à travers des approches très différenciées, d'apporter une réponse à la question « Comment réduire le fossé entre les migrants âgés et l'offre actuelle de service en matière sociale, culturelle et sanitaire ? ». La diversité des initiatives n'était pas seulement reflétée dans les approches spécifiques et les méthodes adoptées par les meneurs de projet. Le choix du groupe cible et des leviers de changement pour atteindre un impact, différaient également d'un projet à l'autre. Beaucoup de variation aussi quant aux initiateurs des projets : on trouve tout à la fois des sections locales de mutualités, des associations du secteur de la diversité, des CPAS, des services d'aide à domicile, des maisons de repos et de soins, etc.

Une analyse sommaire des 22 projets permet, en dépit de leur grande diversité, de répartir ceux-ci en cinq groupes relativement homogènes, en fonction des axes prioritaires d'intervention – les portes d'entrée – et des objectifs poursuivis. Ces 'portes d'entrées' sont décrites ci-dessous. Elles devraient permettre d'inspirer les futurs porteurs de projets désireux d'intervenir sur cette thématique.

1. Amener les seniors d'origine étrangère à témoigner de leur parcours de vie

Ces projets sont organisés autour de l'écoute de seniors issus de l'immigration. Le parcours de ceux-ci est retracé à travers des groupes de parole ou des entretiens individuels. On y évoque leur enfance, les raisons de leur départ, leur arrivée en Belgique, leur installation, leur vécu dans ce nouvel environnement, leurs nostalgies, etc. Ces témoignages sont enregistrés ou filmés et rapportés dans une publication ou un DVD diffusés auprès d'un public choisi: famille et proches, maisons de repos, maisons communautaires, écoles, centres d'accueil pour demandeurs d'asile, etc.

Bien que cette démarche ne soit pas dénuée d'obstacles techniques et psychologiques, elle permet souvent aux seniors de sortir de leur isolement et de rapprocher ceux qui viennent de différents horizons. Elle donne aussi l'occasion aux participants qui le souhaitent de s'exprimer, de revendiquer leur identité et leur histoire spécifique. Enfin, le travail permet également de resserrer les liens au sein de la communauté d'origine, tout en laissant une trace qui sera source de richesse pour les jeunes générations dans leur propre construction identitaire. Dans certains projets, le travail se focalisera sur l'un ou

l'autre groupe de migrants – les femmes migrantes en général comme pour l'asbl Couleur Café, les femmes issues de la première génération de l'immigration italienne, dans le cas de l'asbl CASI-UO – dans le souci de mettre en évidence le rôle particulier de ce groupe dans le cadre de la migration.

Projets⁸

- CASI-UO: réaliser un petit livre avec les témoignages et les histoires de vie de femmes âgées immigrées, d'origine italienne.
- Vivre chez soi : réaliser des films basés sur les histoires de vie et les témoignages de migrants âgés
- Couleur café : réaliser un DVD avec les histoires et les photos des trajectoires de vie de femmes d'origine belge et étrangère.

2. Préciser les attentes et les besoins des migrants

Ici encore, les projets sont centrés sur l'écoute des migrants âgés et/ou de ceux qui leur viennent en aide sur le terrain. L'objectif principal des meneurs de projet sera d'abord de faire remonter les attentes, les besoins, voire les espoirs des migrants pour leurs vieux jours. A quelles difficultés concrètes ou manques sont-ils confrontés lorsqu'ils prennent de l'âge en Belgique? Comment s'efforcent-ils d'y pallier? Quel soutien ou assistance peuvent les y aider? Où peut-on y accéder? Une démarche exploratoire qui, compte tenu du peu de données de terrain disponibles en ce qui concerne les seniors issus de l'immigration et leurs besoins, s'impose naturellement dans l'élaboration de nombre de projets qui leur sont adressés et qui se retrouve ici au centre des projets concernés.

Les informations recueillies sont exploitées, tantôt pour élargir et affiner l'offre de service d'une collectivité ou d'un organisme, tantôt pour renforcer l'expertise des acteurs en place, tantôt encore pour élaborer et développer des initiatives plus ciblées.

Outre les traditionnels groupes de parole, diverses approches sont mises en œuvre. Elles peuvent se limiter à intégrer quelques représentants judicieusement choisis de la communauté migrante dans une structure locale existante – telle que, par exemple, la Plateforme communale des Aînés à Mons – où ils pourront enrichir leurs connaissances sur les structures et organisations déjà en place, faire remonter les réalités de terrain et influencer sur les décisions. Elles peuvent aussi, comme le CRI de Charleroi, organiser une série de rencontres entre les migrants âgés et les aidants dans le but de les faire dialoguer et de créer un effet de réseau. Le Stebo (ICMW Genk), de son côté, s'est inspiré de la méthode *'appreciative inquiry'* pour développer une approche positive visant à faire ressortir les valeurs que les anciens apprécient, afin de tracer à partir de là les contours de ce qu'ils tiennent pour un avenir idéal.

8 Pour tous les projets évoqués, le lecteur trouvera à la fin de cette publication, des fiches d'identification détaillées.

Projets

- CRIC : Faire connaître les résultats d'une étude sur les soins et les besoins spécifiques des migrants âgés auprès des professionnels du secteur médical et social, développer de nouvelles actions et formuler des recommandations aux décideurs concernés.
- Administration Communale de Mons: Créer des liens durables et entreprendre des actions afin que les personnes âgées puissent prendre part à la vie sociale, culturelle et associative de la ville.
- Stebo: A travers la méthode de '*recherche appréciative*', identifier les éléments constitutifs d'une représentation d'un futur idéal.

3. Valoriser les différences et les savoir-faire des aînés d'origine étrangère

Ces projets sont essentiellement focalisés sur le 'vivre ensemble'. Les activités organisées visent d'abord à réduire les barrières entre les individus issus de diverses générations et origines. Elles s'efforceront de vaincre les stéréotypes et les aprioris qui limitent les échanges et engendrent la discrimination, le repli sur soi et l'isolement de nombreux seniors issus de l'immigration. Un des moyens utilisés consiste à organiser des activités formatives ou des 'sorties' en groupe mêlant les seniors de diverses origines. Le prétexte peut être simplement, comme pour *LDC Cosmos* ou *Samenlevingsopbouw Oost-Vlaanderen*, de découvrir les richesses du quartier environnant et les services ou opportunités qu'il propose, en particulier aux riverains âgés. Ou, comme pour La Payote, de combler leurs manques en termes de formation (langue, informatique, etc.), de connaissances ou d'informations pratiques (règles communautaires, services publics, etc.). De manière générale, ces activités contribueront dans un premier temps à sortir les seniors de leur isolement, à resserrer les liens entre eux, à leur faire découvrir les atouts de leur environnement et au final à susciter l'entraide et la solidarité naturelles entre seniors de toutes origines.

D'autres projets s'efforceront d'aller plus loin en proposant des activités où le senior ne sera plus seulement consommateur, mais acteur du projet commun. L'objectif peut être par exemple, comme pour la *Banque de temps*, de mettre en évidence et de valoriser les compétences et les savoir-faire qui 'crédibilisent' chacun au sein du groupe.

Il s'agit pour la plupart de projets de longue haleine souvent relativement lourds sur le plan de l'organisation et de la logistique, qui supposent de fidéliser sur une longue période des seniors que la moindre difficulté, en particulier en début de parcours, peut pousser à la défection.

Le plus souvent ces programmes d'activités se clôturent par une soirée photos, un repas commun, une publication ou une exposition qui consacrent l'expérience menée en commun.

Projets

- Samenlevingsopbouw Oost-Vlaanderen: Rassembler des seniors d'origine belge et étrangère pour débattre ensemble de l'identité belge.
- La Banque du temps: Des femmes mettent du temps et des compétences à disposition pour améliorer la condition des femmes immigrées.

- La Payote: sortir des migrants âgés de leur isolement afin de les aider à s'intégrer et à se prendre en charge.
- LDC Cosmos: Réunir un groupe de femmes âgées d'Afrique noire pour les mettre en relation avec des anciens du quartier.

4. Familiariser les seniors, leur famille et leurs aidants avec les offres et réalités locales

Ces projets vont s'efforcer non seulement de donner une meilleure visibilité à l'offre déjà mise en place à l'intention des migrants âgés, mais aussi de guider ceux-ci dans leurs recherches de soutien ou d'assistance. Avec le projet 'Beeldwijzer Thuiszorg', le Réseau Interculturel de Gand réalise par exemple un petit répertoire illustré de pictogrammes qui aidera les seniors issus de la migration et le personnel de soins à mieux se comprendre lors de leurs premiers contacts. Quant au projet du WCZ Sint-Antonius 'De brug slaan tussen oudere allochtonen en de thuiszorgondersteunende dienstverlening' il se polarise plutôt sur la relation à long terme. A côté de la barrière linguistique, il s'attache à surmonter une à une les difficultés que peuvent rencontrer les migrants âgés. Beaucoup de ces seniors ayant plutôt tendance à se débrouiller seuls ou à déléguer différents problèmes aux membres de leur famille, c'est tout le terrain de l'offre et des structures de soins qui doit être éclairé. C'est ce que tente de faire la *Maison Biloba* en s'efforçant de familiariser les seniors et leur famille avec la réalité belge, de sorte à soulager la charge des aidants proches.

Projets

- Biloba Huis: Organiser des formations et des rencontres à l'intention des aidants proches.
- LDC De Zonnewijzer : Amener les migrants âgés à faire connaissance avec l'offre locale de soins et amener les professionnels de terrain à prendre conscience de la diversité des attentes.
- WCZ Sint-Antonius: Informer les migrants âgés sur les opportunités d'un vieillissement à domicile et réduire leurs appréhensions vis-à-vis des services d'aide résidentiels.
- Intercultureel Netwerk Gent: Réduire la barrière linguistique entre les migrants âgés et le personnel de soins via un répertoire illustré abordant les principales démarches en matière de soins à domicile.
- OKRA: Baliser le parcours de soins à domicile en fonction des différentes communautés migrantes.
- CPAS de Mons: Mettre en réseau les opérateurs locaux des secteurs intervenant dans les problématiques d'immigration et de vieillissement.
- Multiculturele Federatie zelforganisaties: Informer les migrants âgés sur l'offre d'aide existante.
- Centrum Geestelijke Gezondheidszorg Brussel: Mettre sur pied une exposition interactive sur les cultures et leurs différences et établir un dialogue avec les soignants à propos des dimensions culturelles de leurs interventions.

5. Aider les aînés issus de l'immigration à être plus autonomes (empowerment⁹)

Différents projets s'efforcent de renforcer l'autonomie des seniors migrants et de les amener à prendre leur sort en main. Les porteurs de ce type de projet en conviennent tous: les objectifs qu'ils poursuivent sont souvent trop ambitieux. Ce qui ne veut pas dire pour autant qu'il faille y renoncer. Ils prônent à cet égard une vision plus réaliste des limites dont les intervenants auprès des seniors issus de la migration doivent être conscients et les invitent à mieux adapter leurs méthodes aux publics rencontrés. Ainsi, le projet '*Zorg draaglijk maken door middel van empowerment van allochtone ouderen in Limburg*' du CM Limburg plaide par exemple pour des rencontres Tuppercare, en référence aux fameuses réunions Tupperware, qui rassemblent des familiers dans un climat de confiance mutuelle. Ceci permet d'aborder parfois des sujets plus difficiles.

Les difficultés rencontrées pour renforcer l'autonomie des seniors migrants sont dans une large mesure dues au fait que ces derniers ont pris l'habitude de se reposer sur leurs enfants pour quantités de choses et en particulier pour les aspects pratiques et les soins. La démarche d'empowerment exige une approche progressive, pas à pas. Il est tout aussi important de continuer à stimuler la maîtrise de la langue du pays d'accueil chez le groupe cible.

Les seniors montreront une autonomie plus grande s'ils sont en mesure de dialoguer facilement avec les structures en place et de régler leurs problèmes sans recourir à des interprètes.

Projets

- Le Monde des Possibles : Réunir un collectif de migrants âgés autour de tables de thé et élaborer à partir de leurs échanges trois memorandi.
- Maison BILOBA: Initier des groupes de discussion autour de femmes qui abordent des difficultés liées à la culture, aux origines et au vieillissement des migrants.
- 'Convivialité': Débattre des difficultés rencontrées par les migrants lors de leur vieillissement dans un pays d'accueil, loin de leur culture d'origine, et rechercher ensemble des solutions concrètes pour y pallier.
- CM Limburg: Assurer la connexion avec le monde des aînés d'origine étrangère, afin de renforcer les échanges en matière d'aide et de soins.

9 Renforcement de la capacité de l'individu à se prendre en charge lui-même ou 'capacitation'.

2. QUELQUES ENSEIGNEMENTS ISSUS DU TERRAIN

Dans ce chapitre seront évoqués quelques pistes et enseignements qui ont émergé de la rencontre entre les différents projets soutenus. Ces échanges entre les porteurs de projet se sont déroulés par le biais d'un forum online et à l'occasion de trois moments d'intervision organisés en cours de processus et à l'issue de celui-ci. Il ne s'agissait pas seulement de nouer des contacts entre les différents porteurs d'initiative, mais aussi de partager l'expérience acquise, d'évoquer les difficultés rencontrées et les pistes de solution explorées, et de dégager les pratiques qui ont débouché sur les succès les plus évidents. Les rapports d'évaluation rédigés par les responsables de projet à l'issue du processus se sont également révélés riches d'enseignements utiles. Quelques-uns d'entre eux ont été rassemblés ici afin de nourrir la réflexion de ceux qui envisagent d'initier des projets similaires ou qui poursuivent des objectifs comparables. Pas à pas, du premier contact avec les publics ciblés à l'évaluation finale du projet, voici l'essentiel de ce que les porteurs de projets ont appris sur le terrain au cours de leur parcours avec et au service des migrants âgés.

1. Du repérage des migrants âgés en difficulté à la première prise de contact

a. Surmonter les obstacles liés à la culture et au vécu

La plupart des porteurs de projets le soulignent d'emblée : l'accès aux personnes âgées d'origine étrangère n'est pas chose aisée. « *Mieux vaut ne pas trop compter sur une démarche de leur part pour venir au devant des associations et services qui s'adressent à elles. Ce sera à vous d'aller chercher votre public cible* ». Et ce ne sera pas forcément facile dans la mesure où ce contact avec l'extérieur n'est pas a priori spontanément attendu par ceux qui en sont l'objet. Même si, à l'usage, on se rend compte à travers les premiers échanges qu'il répond clairement à un besoin bien réel de la personne concernée. C'est une donnée essentielle à prendre en compte pour ceux qui envisagent d'apporter leur aide aux personnes âgées issues de l'immigration.

De l'avis quasi unanime des meneurs de projets, la première difficulté, pour qui souhaite apporter son aide aux personnes âgées issues de l'immigration, consiste à identifier au sein de la population les seniors qui ont le plus grand besoin d'être soutenus et à entrer en contact durablement avec eux. La langue constitue certes à ce niveau l'obstacle le plus souvent mis en avant. Mais il est loin d'être le seul. Plusieurs autres écueils et non des moindres sont pointés du doigt par les acteurs de terrain.

Gêne, pudeur et résignation

Dans de nombreuses communautés d'origine étrangère, la solidarité sociale telle que nous la concevons – c'est-à-dire prise en charge par la collectivité dans son ensemble – est à la fois considérée comme insolite et incongrue. A leurs yeux, la démarche de solidarité incomberait, si pas directement à la famille, en tous cas à la communauté d'origine; du moins en principe.

Le fait pour un senior d'être dépendant et de ne pas pouvoir compter sur l'aide de ses enfants ou de ses proches serait dès lors souvent vécu comme une perte de repère, voire une honte ou un échec. Les intéressés préfèrent le plus souvent ne pas en parler, ce qui les conduit à un repli sur soi souvent empreint de résignation.

Témoignage

« Dans les communautés issues de l'immigration, les préjugés aussi sont tenaces, notamment à propos du mode de vie des Belges. 'Ils mettent tous leurs vieux dans des homes', disent-ils. »

« Dans notre projet audiovisuel de recueil de récits de vie de personnes âgées, nous sommes souvent confrontés à des réticences de la part de la personne âgée. Celles-ci sont souvent dues à une méfiance par rapport aux médias en général, où l'image véhiculée des seniors est trop souvent réductrice et parfois même tournée en dérision.(...) Même si l'envie de participer et de s'exprimer est bien présente, nombreuses sont les personnes qui hésitent à se laisser filmer. Un important volet de notre travail consiste donc à mettre la personne en confiance. Nous travaillons avec une petite caméra et un dispositif technique très réduit qui a fait ses preuves, car une fois l'interview commencée, le participant l'oublie rapidement. »

Réserve et méfiance

Dans ces conditions, relèvent nombre de meneurs de projet, l'intervention d'une personne venue de l'extérieur de la communauté ou dont le statut n'est pas clairement reconnu, est donc parfois accueillie avec réserve, voire méfiance. Elle demande dès lors à être clarifiée dès l'abord.

Pensez-y

- *N'hésitez pas à faire appel et à collaborer avec les services et les professionnels locaux qui sont quotidiennement au contact avec ces publics précarisés.*
- *Organisez des activités facilement accessibles à tous (séances d'alphabétisation, fêtes de quartier, écoles des devoirs, etc.) qui peuvent être une bonne occasion pour établir le contact, via leurs proches éventuellement, avec les groupes de personnes âgées (potentiellement) en difficulté.*
- *Faites appel à des 'intermédiaires' privilégiés au sein des communautés issues de l'immigration. Des personnes actives notamment dans les quartiers, les lieux de culte ou les associations de migrants. Elles peuvent considérablement faciliter l'approche du public des seniors et assurer un début de mise en confiance. Elles sont hélas souvent très sollicitées.*

'Vieux', une notion toute relative

L'âge de la retraite qui fait l'objet de nombreux débats dans la société belge, apparaît aussi aux yeux de beaucoup de migrants âgés, comme si l'on décidait qu'à partir d'un certain âge, l'individu n'est plus utile à rien et devient encombrant pour la société. Leur vision de ce que nous appelons 'le troisième âge' serait souvent, du point de vue des migrants, plus pragmatique. Elle se colore de dimensions culturelles que notre société tend aujourd'hui à minimiser: l'expérience, la sagesse, l'autorité de l'âge, le droit d'aïnesse, etc.

On s'interroge: « *La bonne question est-elle bien 'à partir de quel âge doit-on considérer un migrant comme un senior ou plutôt 'à partir de quel moment l'âge le rend-il réellement dépendant' ?* ». Plusieurs porteurs de projets ne s'en cachent pas, ils ont souvent tendance à partir d'un point de vue biaisé du vieillissement, focalisé sur la notion de soins à apporter. Ils constatent à cet égard que cette vision passive de la vieillesse – celle d'un déclin inéluctable qu'on subit et qui exige des soins – s'oppose souvent à un regard plus positif et constructif qu'on retrouve chez de nombreux migrants : celui d'un capital d'expériences qu'on peut mettre à profit quand vient l'âge de la retraite.

D'où l'intérêt de partir d'un dialogue avec le senior pour faire émerger sa propre vision du vieillissement et de l'accompagnement qu'il peut souhaiter pour en tirer le meilleur bénéfice en termes de bien-être. C'est sur cette base que repose par exemple le projet '*Waarderend ouder worden*'. Les personnes âgées d'origine étrangère y ont l'opportunité de décrire le scénario de vieillissement qu'ils souhaitent, basé non plus seulement sur les soins, mais sur une vision positive de ce que peut leur apporter le fait de vieillir.

Témoignage

Un participant raconte sa première rencontre avec une personne âgée d'origine étrangère qui lui avait été renseignée par un médecin local alarmé par la solitude et le dénuement dans lequel elle semblait vivre. Après un bon quart d'heure de conversation autour des conditions de vie et des besoins que pouvait rencontrer son interlocuteur en prenant de l'âge, l'intervenant social lui pose distraitement la question:

- *Depuis quand avez-vous le sentiment que votre âge vous rend la vie plus difficile ?*
- *Depuis un bon quart d'heure, lui répond spontanément le 'vieil' homme. Depuis que vous êtes entré dans cette pièce pour me poser toutes ces questions...*

b. Se mettre à l'écoute des intervenants de proximité

S'il n'est généralement pas aisé d'identifier les personnes âgées issues de l'immigration qui ont besoin d'une aide extérieure, de nombreuses personnes 'sur le terrain' peuvent y aider dans la mesure où elles sont amenées à les rencontrer régulièrement. Soit parce qu'elles habitent à proximité, soit du simple fait de leurs activités professionnelles au niveau local : l'instituteur des petits-enfants du migrant âgé, l'agent de quartier, l'assistante sociale du CPAS, une association locale, etc. Pour peu que ces personnes soient un peu attentives à la vie qui les entoure, elles auront tôt fait de détecter voire même de prévenir les situations manifestement difficiles qui impliquent des migrants âgés.

Pensez-y

- *Il n'est pas rare que les intervenants de terrain s'attardent dans des cafés de quartier ou des parcs publics pour repérer des personnes âgées isolées ou désemparées. Ils n'hésitent pas non plus, quant il le faut, à faire du porte à porte auprès des personnes âgées et de leur rendre visite quand cela leur semble nécessaire.*
- *De bonnes relations et des échanges avec des associations locales qui s'occupent des publics d'origine étrangère (associations de migrants) constituent aussi de précieuses sources d'informations mutuelles.*

c. Impliquer la famille, les enfants, les aidants proches

Plusieurs meneurs de projets le soulignent : la famille, même si elle paraît parfois 'dépassée' au vu de la situation du senior âgé, joue néanmoins « *ne fut-ce que de manière symbolique* » un rôle prépondérant dans sa prise en charge. On cite souvent le cas du petit-fils qui se charge d'accompagner son grand-père (ou de sa grand-mère) dans les contacts et démarches administratives avec les autorités. Cet aidant proche se révèle alors un partenaire et un allié précieux pour venir en appui des intervenants de terrain dans leur ensemble.

De manière plus générale, beaucoup de porteurs de projet épinglent le rôle souvent primordial des aidants proches dans l'accompagnement des migrants âgés et l'important travail qu'ils mènent au quotidien à ce niveau. Mais ils relèvent aussi le risque que l'irruption d'un intervenant extérieur soit perçu par l'aidant proche comme une mise en cause de sa capacité à soutenir efficacement le parent. Pourtant, c'est souvent la réalité constatée: « *c'est trop lourd pour une belle-fille ou un beau-fils travaillant en Belgique d'aider sa belle-mère ou son beau-père de manière efficace. Ils n'ont pas le temps... !* »

En tout état de cause, il apparaît primordial que le porteur de projet soit attentif à la manière dont son rôle est perçu par les proches et qu'il lève toute ambiguïté sur sa démarche et sur le regard qu'il porte quant à la situation. « *Si ce regard est perçu comme globalement positif, vous en ferez des alliés potentiels pour votre projet.* »

L'expérience de la Maison Biloba à travers le projet 'Mantelzorg in kleur' est à cet égard significatif dans la mesure où le soutien apporté aux aidants proches via le programme de formation proposé a eu un impact particulièrement positif sur la qualité de vie des migrants âgés de la 1^{ère} génération: « *Tous les membres de la famille ont été informés des aides et soutiens qu'ils pouvaient obtenir au bénéfice de leurs aînés. Mais cela leur a aussi ouvert les yeux sur la manière dont ils pouvaient eux-mêmes améliorer la qualité de vie des plus âgés et par là soulager leur propre charge.* »

Pensez-y

- *Formaliser la relation avec les seniors âgés d'origine étrangère et leurs proches par une forme de 'contrat' qui précise l'objet de l'initiative proposée, son objectif, l'autonomie laissée aux participants (respect mutuel, confidentialité, etc.) et le rôle des intervenants peut contribuer à clarifier les rôles de chacun, en particulier si le projet s'étale sur une période plus ou moins longue et implique un certain engagement de la part du participant âgé. Cela cimenter la confiance.*
- *Par ailleurs, les relations au sein des couples d'origine étrangère imposeraient aussi, en particulier en ce qui concerne les femmes, d'accorder une attention particulière au point de vue du mari dans l'organisation des activités proposées. « Il est important, pour que les gens soient en confiance, de bien différencier les activités pour les hommes et pour les femmes ».*

Témoignage

« Lorsque vous atteignez les migrants de la 2^e génération, vous faites d'une pierre deux coups. C'est cette deuxième génération qui se charge actuellement des soins pour la 1^{ère} génération et elle a besoin pour ce faire d'aide et d'information. En faire dès à présent votre groupe cible principal vous assure à la fois que les plus âgés seront mieux soignés et que les plus jeunes seront mieux informés à l'heure où ils auront eux même besoin de soins. »

2. De la mise en confiance au dialogue**a. Trouver un langage commun et 'confortable'**

Une fois le contact établi avec les migrants âgés potentiellement en difficulté, le nouveau défi consiste à trouver un mode durable de communication et d'échanges qui convienne à chacun. L'expérience montre que, si la diversité des langues (et dialectes) utilisées par le groupe cible, ne simplifie pas les choses, une fois ce problème résolu – via un interprète par exemple – la difficulté ne s'arrête pas là.

Temps et disponibilité

La communication écrite est souvent peu pratiquée parmi les migrants âgés. L'essentiel de la relation avec ceux-ci passe dès lors le plus souvent par la communication verbale « (...) *et cette forme de communication réclame énormément de temps et de disponibilité de la part des intervenants* ». Dans certains domaines comme les soins médicaux, la complexité et la technicité de certains messages impliquent de longues et patientes explications, en particulier lorsqu'on se heurte à des convictions culturelles ou religieuses bien ancrées. A cet égard, beaucoup s'inquiètent du manque de disponibilité et d'écoute réelle du personnel soignant dans les structures de soins confrontées à une charge de travail excessive. « *Ce qui sécurise d'abord la famille du migrant, outre le fait d'être confrontée à un personnel soignant bien formé et d'une culture proche, c'est d'avoir face à elle une personne qui écoute et comprend* ».

Et l'intervention souvent nécessaire d'un interprète ne favorise pas la spontanéité de dialogues forcément plus longs et laborieux.

Quoi qu'il en soit, cet investissement en temps s'avère pour beaucoup indispensable tout au long du projet. Mais quelques précautions d'organisation suffisent parfois à éviter bien des pertes de temps inutiles par la suite. Veiller par exemple à bien préciser le projet au départ en est une.

Témoignage

« L'une de grosses difficultés rencontrées est de nature linguistique. Certaines personnes, moins à l'aise avec le français, voulaient pouvoir réaliser l'interview dans leur langue d'origine. Ceci nous amenait donc à devoir trouver des interprètes, et nous confrontait à des problèmes éventuels de traduction des interviews, de sous-titrage, etc. auxquels nous n'avions jamais dû faire face. Il nous paraissait cependant important de permettre à la personne de pouvoir s'exprimer dans sa langue maternelle, pour préserver toute la richesse de ce qu'elle veut raconter et transmettre »

Rythme et habitudes de vie

Différents porteurs de projets soulignent aussi la nécessité d'insister et de re-solliciter régulièrement par des rappels formels et informels les migrants âgés pour leur rappeler les rendez-vous et activités « (...) *sans trop insister, mais en se donnant la peine de prendre du temps, si nécessaire, pour expliquer, répondre aux questions, etc.* ». Cela s'avère indispensable pour maintenir le contact. Parmi les bonnes pratiques: assurer de bonnes conditions d'accueil, veiller à un accompagnement approprié par un proche ou un familier, éviter le stress (situations insécurisantes, sorties trop tardives, etc.).

b. Créer un climat de confiance et de convivialité

Beaucoup de meneurs de projet insistent sur la nécessité de créer un climat de confiance et de sécurité. Et de rester attentif en permanence aux circonstances qui risqueraient de le compromettre. Cela passe sans doute par le type de projet développé mais aussi par la nature de la relation et le cadre proposé. Ils insistent sur l'intérêt de « *rendre la personne active dans le projet* ». La dynamique participative de co-construction du projet permet aux seniors migrants de se valoriser, notamment à travers l'expression de récits personnels, de positiver leurs différences et de mettre en évidence la richesse de leur parcours de vie.

On met ainsi en garde contre les « (...) *démarches trop directives qui laissent peu d'autonomie réelle au senior, le désresponsabilisent et le confinent à un rôle de consommateur et non d'acteur.* »

Témoignages

« L'intérêt des personnes à se retrouver pour parler de leur vécu est réel. Nous le constatons d'ailleurs par la participation assidue des femmes. Par ailleurs, l'animatrice qui conduit ces réunions fait toujours en sorte qu'il y ait une ambiance conviviale et de confiance, par la mise en place d'une écoute attentive et empathique ainsi que par un moment détente autour d'un café et de petits gâteaux. Un lien plus fort s'est donc créé au sein de ce groupe. »

« Il n'est pas rare que des relations très franches et très chaleureuses s'établissent qui débouchent parfois sur des mécanismes de solidarité très forts, au cours d'un dîner communautaire entre des personnes qui, dans d'autres circonstances, ne se seraient même pas adressé la parole ; durant les cours de français ou d'informatique par exemple. »

c. Prendre en compte les différences culturelles

A priori et stéréotypes

Au delà de la langue, les différences et les a priori culturels ajoutent aux difficultés. « Des facteurs comme les relations hommes-femmes ou l'origine sont souvent sources de problèmes. Parfois aussi, les contacts entre divers groupes ethniques tournent au vinaigre et rendent les activités communes difficiles à organiser ».

Valeurs et préoccupations divergent en fonction des cultures d'origine, ce qui n'aide pas ceux qui souhaitent piloter avec finesse des groupes de paroles en favorisant la mixité interculturelle et intergénérationnelle. « Il y a de réelles difficultés à varier les angles de vue et à mixer les points de vue lors des entretiens individuels et des échanges avec eux ».

Traditions et culture

En tant qu'intervenant, il est important de tenir compte des habitudes de vie du migrant, comme par exemple de prendre en compte le fait que, pour un musulman, le vendredi est un jour de culte. Sans oublier que les pratiques culturelles sont parfois prétexte à éluder une proposition qui apporterait sans doute beaucoup au senior concerné, mais exigera de sa part de gros efforts.

Les récits des meneurs de projets sont émaillés d'exemples illustrant la diversité des convictions et représentations qui, en fonction de l'origine culturelle de la personne âgée, viennent perturber de manière parfois totalement inattendue le bel ordonnancement d'une activité longuement élaborée. 'Parce que sa religion lui interdit de...', 'parce que son mari s'oppose à...', 'parce que tel groupe ethnique lui paraît infréquentable', 'parce que la notion de 'loisirs' ne fait pas partie de sa culture', etc. En conclusion : « il faut pouvoir en tant qu'intervenant s'adapter aux situations et ne pas imposer d'office son propre mode de fonctionnement ».

Témoignages

« La diversité culturelle, linguistique des réfugiés accompagnés rend difficile la constitution d'un groupe homogène qui peut discuter des questions relatives au vieillissement. Pour tenter de remédier à ce problème, nous visons des groupes de personnes ayant quelques similarités culturelles; ainsi le groupe des « papys » actuel est constitué des Rwandais et des Congolais. »

« Il va nous falloir apprendre à gérer les conflits ou tensions communautaires au sein même des groupes ethniques. Découvrir aussi comment eux envisagent de travailler ensemble et opèrent pour dépasser les blocages auxquels ils ont à faire face. »

« C'est la solidarité entre femmes immigrées qui nous aide dans notre action de reconstitution des liens sociaux pour soulager la détresse des personnes âgées. »

« Nous avons pris en charge un groupe de Russes en partant du principe qu'ils étaient catholiques ou orthodoxes. Nous n'avions pas songé qu'il pouvait aussi y avoir des musulmans parmi eux. D'où notre étonnement - injustifié !- quand nous avons constaté que certains n'étaient pas présents aux activités que nous organisons le vendredi. »

3. Identification des attentes et des besoins

« Nous ne voulons pas tomber dans l'erreur de construire un projet 'autour' des seniors migrants. Nous entendons bien travailler 'avec' eux. C'est pourquoi nous veillons, à chaque stade du projet, à prendre le temps d'écouter les souhaits du moment et nous restons assez flexibles pour corriger le tir si besoin est ».

Plusieurs porteurs de projet le soulignent : rares sont les structures et organisations qui se préoccupent du sort des personnes âgées issues de l'immigration. Les connaissances et l'expertise concernant leurs attentes et leurs besoins spécifiques sont encore très embryonnaires.

Des méthodes adaptées

Les méthodes traditionnelles d'investigation, comme les questionnaires, semblent totalement inadaptées à ce type d'interlocuteur, vu sa propension à fournir des réponses socialement conformes. En soutenant par exemple que ses enfants lui sont totalement dévoués. Des méthodes type 'recherche-action', voire 'théâtre-action' qui partent du terrain, sur base de relations de confiance réciproques, semblent plus appropriées et permettent de s'approcher peu à peu des réels besoins des personnes du groupe cible.

Cette approche plus opérationnelle permet de mieux faire le lien entre une demande encore mal formulée et l'offre disponible.

Mais ce souci d'aller à la recherche des problèmes collectifs rencontrés par les migrants âgés risque aussi de faire émerger les problèmes individuels liés à des situations particulières. « La question n'est pas de savoir s'il faut ou non les entendre, mais ce qu'il convient d'en faire. Les intégrer au projet

(éventuellement dans une phase ultérieure dévolue aux témoignages individuels NDLR) *ou considérer qu'à priori ce n'est pas notre mission, et les éluder au risque alors de perdre la confiance de son interlocuteur* ».

Cette démarche initiale d'investigation des besoins est d'autant plus utile, au vu des éléments de blocage évoqués plus haut, que ces attentes ne sont pas toujours clairement et spontanément formulées (quand elles le sont).

Témoignage

« Il faut développer des méthodes spécifiques adaptées à ses interlocuteurs, ici des seniors issus de l'immigration. Venir avec un questionnaire, adopter des approches très formalistes fait courir le risque de passer complètement à côté de ce public. Il faudrait que ce soit la communauté immigrante elle-même, avec l'aide de ses référents culturels, qui vienne avec ses propres outils d'identification du problème que ses membres rencontrent. Il faut éviter que ce soit une fois de plus 'l'homme blanc policé à l'occidentale' qui débarque avec ses solutions toutes faites. L'idéal étant que le processus même soit animé par des personnes elles-mêmes issues de différentes communautés. »

Des structures de soins en mal d'ouverture culturelle

« Le personnel dans les maisons de repos et de soins n'est guère habitué à soigner des seniors migrants. Il connaît un peu les personnes d'origine italienne, mais bien moins les Turcs ou les Marocains ». On l'a vu plus haut, les personnes âgées issues de l'immigration et leur famille restent souvent très réticentes vis-à-vis des structures de soins professionnelles, et notamment vis à vis des soins résidentiels. Il apparaît en effet, à la lueur des différents projets, que les personnes âgées qui ont appris à découvrir l'offre de soins à domicile, y sont nettement plus favorables.

« Le film 'Ouder worden in Vlaanderen¹⁰' met en scène une femme marocaine qui demande à ses enfants de l'emmener dans une maison de repos le jour où elle sera trop vieille pour prendre elle-même soin d'elle. Elle ne veut pas être une charge pour eux. Après avoir visionné le film, des spectateurs marocains ont souhaité que cette scène soit coupée. Ils craignaient qu'après l'avoir vue, leurs propres enfants décident de les expédier, l'âge venu, dans une maison de repos ! »

4. Construire le projet collectivement

La plupart des intervenants de terrain en conviennent : un projet obtient de bien meilleurs résultats dès lors qu'on y associe plus étroitement les seniors concernés. Dans le même temps, on a bien plus de chance de coller de plus près à leur réalité et de rencontrer leurs attentes en s'assurant de leur participation.

.....
10 Nederlandse Programma Stichting, 1996

a. Participation

L'approche participative constitue une alternative plus constructive que l'approche traditionnelle. Celle-ci tend en effet souvent à se focaliser sur des interventions de soins et d'assistance aux seniors, qui dès lors adoptent une attitude plus passive et 'consumentiste' vis-à-vis du projet.

Une démarche qui met l'accent sur la participation et le vieillissement actif, implique une activité qui se fonde davantage sur les valeurs que les seniors privilégient dans leur existence et qu'ils souhaitent préserver à l'avenir.

Témoignage

« Si l'on veut échapper aux préjugés qui visent les seniors, il est important de partir des valeurs qui sont les leurs. Lorsque l'on évoque l'idée de 'vieillir' le Néerlandais ou le Français sont bien moins nuancés que l'Anglais qui fait clairement la différence entre 'getting older' et 'growing older'. L'expression 'growing older' est bien plus explicite dans la mesure où elle exprime à la fois une idée de progression et d'évolution positive. 'Getting older' renvoie à une attitude plus passive et résignée. »

Rien n'empêche, dans le cadre d'un projet, de donner au groupe cible un statut de coproducteur. Cela permet aux seniors migrants de participer à la décision et dès lors de contribuer plus activement aux activités choisies. Et cette implication des seniors imprime alors un nouvel élan au projet. Il arrive que, par la suite, certains participants deviennent des personnes ressources pour d'autres. Un senior par exemple qui a suivi des cours d'informatique peut ultérieurement assister d'autres seniors dans l'utilisation de l'ordinateur.

Pensez-y

Évitez de suggérer ce qu'on entend implicitement par 'le troisième âge'. Remettez au contraire en question, à travers le dialogue avec les seniors, la conception réductrice qu'on en a dans nos sociétés. Concentrez les échanges sur les valeurs des seniors migrants. On constate alors l'émergence de bien d'autres attentes que les soins de santé ou de confort. Les contacts avec les voisins, les enfants ou d'autres membres de la famille sont souvent très instructifs à cet égard.

La diversité des groupes cibles invite aussi à la prudence. *« Nous avons souvent tendance à construire nos projets sur un ensemble d'objectifs préétablis. Mais il est parfois préférable d'écarter certains de ces objectifs. Les participants doivent faire émerger eux-mêmes les résultats qu'ils souhaitent atteindre et qui les valoriseront »*. Le cas d'un des projets étudiés est révélateur à cet égard : *« Au bout d'un certain moment, il est apparu que les cours de langue visaient un peu haut aux yeux de certaines. Une dame par exemple était très bonne cuisinière. Cette compétence lui a permis de se faire valoir aux yeux des autres seniors. »*

Pensez-y

Il est bon d'avoir une attention particulière pour les personnes vivant isolées. On a souvent tendance à former des groupes avec des personnes qui sont déjà très impliquées dans la vie collective.

Les initiateurs du projet 'Zorg draaglijk maken door middel van empowerment van allochtone ouderen in Limburg' (rendre les soins supportables via le renforcement de l'autonomie des seniors au Limbourg) ont en tout état de cause dû revoir leurs ambitions: « *En cours de projet, nous nous sommes rendu compte que la communauté de migrants se révélait très peu active. Notre objectif de renforcer l'autonomie des seniors migrants en leur permettant de prendre leur avenir en main, semblait à première vue trop ambitieux.* »

Dans la pratique, l'approche participative reste à développer. Les seniors migrants sont par exemple encore très dépendants de leurs enfants. Ils comptent sur eux pour tout ce qui est administratif, pour les contacts extérieurs et plus largement pour la plupart des démarches touchant aux soins à domicile. Les seniors sont aussi très sollicités pour la garde de leurs petits enfants, ce qui leur laisse peu de temps pour d'autres activités.

Témoignage

'Waarderend ouder worden' (vieillir en qualité) se fonde sur un processus qui amène tout le groupe cible à se prononcer sur 4 questions:

- *Quelles sont les valeurs que privilégient les seniors?*
- *Idéalement, quelle serait la manière idéale pour eux de vieillir et quels sont les éléments déterminants de cette vision de l'avenir?*
- *Comment le senior peut-il, lui-même et avec l'aide de son entourage, réaliser cette vision?*
- *Qui peut l'aider?*

b. Contrat

Comme souligné plus haut, le relatif tabou qui entoure l'aide publique organisée peut constituer pour le senior migrant un obstacle infranchissable. Sa réticence à reconnaître ses propres besoins peut avoir un impact négatif sur un projet. Pour gagner la confiance du groupe cible, certains porteurs de projet établissent avec lui une sorte de contrat qui lui assure une discrétion absolue à l'égard de sa communauté.

5. Ensemble à la manœuvre

a. Avec qui ?

Seniors migrants : un monde de différences

Les seniors migrants constituent un groupe à ce point hétérogène qu'il est bien difficile de l'aborder globalement de front. Travailler avec des groupes avec de telles différences culturelles et ethniques demande du temps, alors qu'on attend souvent des résultats rapides des projets auxquels ils participent.

Les différences au sein d'un groupe peuvent être dépassées en recherchant des points d'intérêt communs qui débouchent sur des activités récréatives qui plaisent à tous.

Aidants proches et famille

La famille des migrants âgés est supposée prendre soin d'eux. Dans le même temps, les membres de la famille se rendent compte qu'ils ne peuvent plus répondre à toutes les demandes d'aide et de soins. Ils ne disposent souvent pas du temps nécessaire pour ce faire. Les proches savent souvent que des structures sont prévues pour les soutenir dans ce cadre, mais généralement ils se refusent, par fierté, à recourir à ce soutien professionnel. Pour eux cela revient à reconnaître leur propre incapacité à assumer ce devoir familial. Beaucoup d'entre eux voient les soins professionnels et ceux prodigués par les proches comme deux alternatives au sein desquelles il leur faut choisir, alors qu'elles sont complémentaires.

Pensez-y

Ne tenez pas la famille à l'écart de votre projet. Informez la et consultez la au besoin. C'est une approche qui paye, car elle fait de la famille une alliée potentielle du projet.

Témoignage

« Lors de séances d'information, le poids que représente la prise en charge des anciens peut prendre du sens aux yeux des filles, belles-filles et autres membres de la famille. On y dénicher des petites 'ficelles' pour réduire cette charge tout en prenant soin des seniors. Les familiers découvrent où ils peuvent trouver de l'aide. Ils se perfectionnent et apprennent comment faire mieux sans nécessairement en faire plus ».

Pensez-y

Résistez à la tentation de tenir la main des aidants proches à moins qu'ils ne manifestent eux-mêmes le souhait d'être guidés. Et dans ce cas, si vous craignez d'être trop 'directif', créez plutôt des moments de rencontre où vous pourrez échanger vos expériences avec eux.

Jeunes et vieux

« On tient trop souvent les seniors à l'écart. C'est une source de discrimination. Le travail en intergénérationnel, jeune et vieux main dans la main, renforce la solidarité. »

Une approche qui s'adresse à la fois aux jeunes et aux plus âgés offre la meilleure chance de faire taire les éventuels préjugés à l'égard des 'vieux'. Car la discrimination liée à l'âge conduit souvent certains jeunes à rejeter toute contribution à un système de pension, sous prétexte qu'ils redoutent de n'avoir pas eux mêmes droit - le moment venu - à de tels avantages.

Pensez-y

La mixité intergénérationnelle est surtout possible avec des projets de petite envergure. Exemple : une petite partie de curling entre jeunes et seniors dans le hall de sport local.

Partenariats

« Les partenariats aident à mieux intégrer un projet. Ils permettent d'aller plus en profondeur et de couvrir des thématiques plus larges. L'impact du projet est alors plus important. Le fait d'élargir le champ d'action en faisant appel à des personnes extérieures réduit aussi les difficultés et les obstacles. Mais pour qu'un partenariat fonctionne bien, il est indispensable de s'entendre sur des objectifs concrets. »

Quant à ceux qui estiment que des collaborations extérieures risquent de nuire à la spécificité d'un projet, on leur répondra que ce qui est important, c'est simplement de « (...) ne pas perdre de vue la finalité du projet. Si vous restez fidèle aux objectifs que vous vous êtes fixés et que vous les rappelez régulièrement, alors le partenariat lui apportera une réelle plus-value. »

Il est vrai qu'un partenariat prive nécessairement le porteur de projet d'une partie du contrôle sur le processus. Les problèmes sont plus longs à résoudre, on perd certes plus de temps en discussions, mais la mise en commun d'expériences et d'expertises complémentaires, l'effet de réseau, peuvent faire gagner en impact. L'implication de l'organisation partenaire et de son personnel interne constitue aussi un facteur de succès important.

Le compartimentage des organisations en Belgique est un obstacle qui sur le terrain peut compliquer les partenariats. De bons résultats ne sont possibles qu'avec des projets bien ciblés dès le départ, soutenus par les bonnes volontés de chacun.

Dans les partenariats, il est crucial aussi de définir clairement qui fait quoi pour atteindre l'objectif commun. Cette approche plus formelle est précieuse pour bien répartir les activités et les sous-objectifs, de sorte que la responsabilité de chacun est bien définie.

Pensez-y

Choisissez vos partenaires en fonction du projet.

Évitez de vous perdre dans l'organisation de groupes de projets, de focus groupes et autres structures.

Ce qui compte, c'est l'action !

Faites appel à des personnes relais.

Personnes relais et collaborateurs d'origine étrangère

Le fossé entre personnel de soins et seniors migrants est profond. Ces derniers, souvent sous-informés, ne se sentent pas les bienvenus ou se heurtent à trop d'obstacles. Les personnes relais peuvent faciliter la relation entre les deux groupes.

Elles peuvent être recrutées au sein des communautés de migrants dans les services d'intégration ou les lieux de culte, mais également dans les organisations en charge par exemple des activités de quartier. Ces personnes relais issues de communautés de migrants sont souvent sur-sollicitées. Elles ont parfois des difficultés à faire la part - au bout d'un certain temps - entre vie privée et intervention professionnelle. Une formation et un coaching appropriés s'avèrent importants.

Témoignage

« Il y a un côté un peu schizophrène dans la position de l'employé responsable d'un groupe cible issu de sa communauté d'origine. Il a souvent l'impression qu'on a fait appel à lui pour ce lien communautaire et non pour ses compétences. Je trouve cela très regrettable. »

b. Où ?

Témoignage

« Les seniors ne peuvent pas toujours compter sur leur famille pour les véhiculer. Celle-ci est souvent trop occupée. Et les transports publics semblent souvent trop onéreux pour les migrants âgés. Du coup, le manque de mobilité pousse certains dans l'isolement. Ce n'est pas qu'ils ne sont pas intéressés par les activités proposées, c'est une question de moyens. »

Les offres de transport ne manquent pas, mais il ne faut pas les surestimer. En Flandre par exemple, on peut faire appel à la *Centrale Minder Mobielen* (personnes moins mobiles), mais il faut réserver longtemps à l'avance. Certains centres de services s'en sortent avec des bénévoles. Mais cela pose des problèmes d'assurances et de formation des chauffeurs. Dès lors, beaucoup de bénévoles préfèrent renoncer, de peur d'être mis en cause en matière de responsabilité civile. Il y a pourtant des solutions innovantes.

« Pourquoi ne pas faire appel à des bus sponsorisés par des entreprises désireuses de faire leur publicité ? Celle-ci pourrait couvrir les frais d'achat et d'utilisation des véhicules ».

Pensez-y

Ne vous attendez pas à ce que, dans le cadre de votre projet, les migrants âgés se rendent de leur propre initiative dans un lieu qu'ils ne connaissent pas. Organisez vous même le transport. Mieux : déplacez votre activité dans un lieu où les personnes âgées ont coutume de rencontrer des gens, par exemple une maison de quartier ou un local paroissial des environs.

Comme souligné plus haut, les maisons de repos et de soins sont peu habituées aux migrants âgés. Elles sont dès lors souvent peu préparées pour accueillir un projet. Mais cette situation est en passe d'évoluer : « *Nous-nous efforçons d'initier un changement de mentalité dans les maisons de repos, afin qu'elles prennent mieux en compte les attentes de ces seniors. Nous ne désespérons pas de voir bientôt les maisons de repos et de soins 'interculturaliser' leur offre pour s'aligner sur les attentes de ce nouveau public.* »

Témoignage

Un participant plaide en faveur de concepts de soins à domicile adaptés à la culture des migrants. « Des concepts innovants qui collent de plus près aux besoins des seniors ». Les seniors migrants ne seraient pas les seuls intéressés.

c. Comment ?

Gagner la confiance

La confiance des seniors se gagne plus aisément lorsque les objectifs prioritaires du projet émanent d'eux. Les porteurs de projet peuvent apporter des idées, mais il est important de toujours tenir compte des contributions et des attentes des seniors eux-mêmes. Les projets doivent pouvoir y être adaptés si nécessaire.

« Partez du principe que les seniors viennent d'abord à vos activités pour passer un bon moment. Si vous abordez des thèmes sensibles comme l'alimentation ou les soins de santé, mon conseil est d'y associer des activités récréatives. Faites en sorte que celles-ci permettent aux seniors de faire naturellement le lien avec les différents sujets que vous voulez aborder. Cela créera un climat propice à l'évocation de sujets plus délicats. »

Il arrive que les prestataires de soin doivent eux-mêmes faire face à un manque de confiance au sein de leur organisation. « *Au début du projet, nos propres collaborateurs ne cachaient souvent pas leur scepticisme, et parfois même leurs doutes par rapport à l'initiative. On a déjà fait des progrès à ce niveau, par la sensibilisation interne, mais il y a encore du travail.* »

Pensez-y

Créez une atmosphère agréable.

Partez des besoins fondamentaux du groupe cible.

N'abordez les sujets sensibles que lorsque vous sentez les seniors migrants prêts à en parler. N'hésitez pas à corriger le tir au besoin.

Communication

Beaucoup d'intervenants de terrain conviennent que le manque de maîtrise du français ou du néerlandais leur complique la tâche. Cela les oblige souvent à recourir à des interprètes, ce qui ralentit considérablement les choses.

Il n'est pas toujours aisé de trouver des personnes capables de traduire la langue du groupe cible. « *Lorsqu'on aborde les seniors migrants en néerlandais, cela leur permet de pratiquer la langue. A terme cela peut renforcer leur autonomie, dans la mesure où ils seront d'autant plus à l'aise, face aux administrations locales que la langue leur sera familière.* » Par ailleurs, il apparaît que des gens qui ne pratiquent plus le néerlandais ou le français durant plusieurs années perdent peu à peu la connaissance de la langue.

Témoignage

« *Une communication aisée est indispensable si l'on veut adapter l'offre de soins à la demande. S'il y a compréhension réciproque, les seniors migrants iront plus volontiers vers les structures de soins et vice versa* ».

Certains porteurs de projet cherchent des méthodes pour faciliter la communication entre les seniors migrants et les prestataires de soins. Dans le cas de son projet 'Beeldwijzer Thuizorg', le Réseau Interculturel de Gand utilise des pictogrammes illustrant les notions et situations médicales les plus courantes.

Témoignage

« *Les seniors migrants sont toujours heureux de découvrir qu'il existe des organisations de soins ou d'aide à domicile qui veulent leur rendre la vie plus facile et qui augmente leur indépendance de leurs enfants. Leur reconnaissance maintes fois exprimée de ne pas être oubliés faisait chaud au cœur. Reste que de nombreuses femmes migrantes de la première génération ne savent ni lire ni écrire. Ce lexique en images est aussi très utile pour les seniors qui viennent en Belgique via le regroupement familial et ne maîtrisent absolument pas la langue.* »

Pensez-y

Afin que l'information sur mesure atteigne bien le groupe cible, plusieurs modes de diffusion peuvent être utilisés. On peut faire appel à des personnes clés au sein de la communauté, en collaboration, par exemple avec la mosquée et l'imam. En multipliant les contacts directs au domicile des personnes, on peut atteindre ceux qui échappent aux organisations et associations.

Quel type de rencontre ?

Travailler avec des petits groupes facilite le contact et renforce la confiance. « *Des activités en petit comité sont très stimulantes pour les seniors. Beaucoup y trouvent plus aisément leur place et cela les amène plus volontiers à participer à la vie collective. Les contacts avec leurs voisins évoluent plus*

positivement, ce qui les met en confiance. Ils se sentent plus à l'aise et (re)trouvent même le courage de prendre des initiatives. Les seniors reconnaissent eux-mêmes qu'ils sont demandeurs de nouvelles activités. D'où l'intérêt de collaborer avec d'autres associations. Cela permet d'élargir l'offre. »

Témoignage

« Nous avons tout essayé pour atteindre les personnes âgées. Depuis les grandes séances d'information jusqu'aux tête-à-tête à domicile. Les participants aux grosses réunions étaient rares et n'osaient pas poser de questions. Finalement nous avons opté pour le concept Tupperware. Nous avons organisé de petites séances d'information très ciblées, à domicile, avec des membres de la famille, des amis, des voisins. On a commencé par déterminer ensemble le type d'information souhaité : les soins à domicile, l'hospitalisation, la pension, etc. Ce concept que nous avons baptisé Tuppercare a très bien marché. En petit comité les gens posent plus facilement des questions et on a aussi l'occasion de bavarder avec les amis et la famille. »

Valoriser les individus

Une bonne méthode de travail stimule la participation. *« Quant on a 60 ou 70 ans, on n'en est plus à écouter sagement des leçons. Pour mettre les seniors migrants de notre côté, nous avons cherché des formules qui répondent aux souhaits du groupe cible : cuisiner ensemble, apprendre à rédiger une lettre à destination des instances officielles pour attirer l'attention sur un problème d'éclairage public ou des trous dans les trottoirs, etc. »*

On peut aussi prévoir plusieurs moments d'étude différents au cours d'une journée. Un petit groupe de seniors peut par exemple apprendre à lire en néerlandais tandis qu'un autre s'exerce à converser.

Témoignage

« Nous avons construit notre projet en différentes phases. Avec chaque fois des méthodes différentes pour atteindre nos objectifs : séances d'information, visites, échanges d'expériences, interventions d'experts, groupes de paroles, transmissions d'informations,... Nous travaillons aussi de manière personnalisée, en nous adaptant au groupe cible, ce qui nous permettait de surmonter bien des obstacles. »

Le principe de base de toutes les activités repose sur les points forts des individus. Nombre d'intervenants de terrain recommandent aussi de mobiliser et d'impliquer les seniors de manière continue. En répétant les visites à domicile, les contacts téléphoniques ou en variant les manières de solliciter l'implication du groupe cible.

Pensez-y

Il est très important d'être constamment attentif aux attentes et aux besoins des participants. Car s'ils ne sont pas d'accord avec le fonctionnement, ils abandonnent. Il faut donc toujours s'assurer que leurs attentes sont rencontrées. Demandez-leur ce qui leur plaît et ce qui peut être amélioré.

6. Evaluation et développements

« Un projet suscite forcément des attentes. Faites en sorte de les satisfaire. Si l'objectif de votre projet est un livre, il devra être publié. Si vous n'arrivez pas à tenir vos promesses, les seniors migrants auront le sentiment d'avoir perdu leur temps ». Beaucoup d'acteurs de terrain plaident pour la continuité. Ils estiment important de reproduire le projet avec d'autres groupes et de partager leur expérience. Certains d'entre eux en tirent un vade-mecum qu'ils mettent à la disposition d'autres organisations. D'autres utilisent la technique de la formation des formateurs pour amener les seniors d'origine étrangère à transmettre à d'autres migrants âgés ce qu'ils ont appris.

Pensez-y

- *Travaillez avec des seniors migrants qui sont intéressés à collaborer.*
- *Essayez de rassembler des seniors de différentes origines (y compris de Belgique).*
- *Identifiez les besoins et l'enjeu que vous pouvez cibler.*
- *Précisez vos objectifs et décrivez les concrètement.*
- *Gardez un équilibre entre le travail sur mesure et une approche pragmatique : vous ne pourrez jamais satisfaire toutes les attentes qui s'expriment dans le groupe.*
- *Sur les sujets délicats, travaillez avec des groupes existants, la confiance y est déjà acquise.*
- *Soyez concret : visitez des institutions ou des services, utilisez des photos ou du matériel déjà réalisé par d'autres.*
- *Veillez à l'accueil et à la convivialité.*
- *Pensez 'réseau'.*
- *Veillez à une répartition claire des tâches, surtout si vous travaillez avec différentes organisations.*
- *Maintenez une activité au sein de votre groupe cible.*
- *Faites des évaluations régulières pour vous assurer que vous gardez bien le cap et que l'objectif reste accessible.*

3. FICHES PROJETS DES ORGANISATIONS SOUTENUES

Cette partie vous donne un aperçu synthétique, projet par projet, des initiatives soutenues dans le cadre de l'appel « Migrants âgés, seniors de chez nous ».

Titre du projet	<i>Je grave ma vie</i>
Organisation et partenaires	<p>Asbl Couleur Café (organisateur). 4, place du Châtelet 4960 Malmedy</p> <p>Centre Culturel Turc, Académie des Beaux Arts, Comité des Seniors du quartier de la rue Cavens, Ecole de familles, Groupe FLE (partenaires)</p>
Problématique abordée	<p>Beaucoup de femmes âgées d'origine étrangère sont venues en Belgique dans le cadre du regroupement familial pour rejoindre leur conjoint souvent plus âgé. La plupart d'entre elles sont aujourd'hui isolées du fait de leur veuvage ou de leur répudiation.</p>
Objectif	<p>Recréer du lien social entre ces femmes d'origines différentes et leur rendre leur dignité. Leur donnant l'occasion de s'exprimer sur leur vécu, de le valoriser et de garder des traces de leur voyage, de leur passé et des circonstances de leur installation en Belgique.</p>
Méthode utilisée	<p>Enregistrement systématique de chacun des témoignages sous une même structure:</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Mon parcours de vie, pourquoi je suis partie ?</i> - <i>Pourquoi la Belgique ?</i> - <i>Deux souvenirs positifs de ma vie au pays.</i> - <i>Deux souvenirs positifs de ma vie en Belgique.</i> - <i>Deux souvenirs négatifs de ma vie au pays.</i> - <i>Deux souvenirs négatifs de l'accueil en Belgique.</i> - <i>Le rêve de ma vie.</i> <p>Le tout est gravé sur un dvd comprenant l'enregistrement oral dans la langue ou le dialecte d'origine traduit en français, les photos souvenirs et l'image d'un objet auquel on tient et qui symbolise son histoire passée, présente ou à venir.</p>

Titre du projet	<i>Immigration et vieillissement : à la rencontre du secteur associatif interculturel et des opérateurs locaux de maintien à domicile, de soin et d'hébergement.</i>
Organisation et partenaires	CPAS de Mons (organisateur) Rue de Bouzanton 1 7000 Mons Université de Mons, Ville de Mons, Collectif « Femmes d'ici », Centre Interculturel de Mons-Borinage (partenaires)
Problématique abordée	Dans la région de Mons comme ailleurs le nombre de personnes âgées augmente dans la population issue de l'immigration. Beaucoup (issues de la première et deuxième génération comme les Italiens, Polonais, Espagnols, Turcs...) ne sont pas retournés dans leur pays d'origine à la fin de leur vie professionnelle et ont choisi de passer leur retraite dans le pays qui les a accueillis. Les services locaux en charge des personnes âgées doivent donc être sensibilisés à cette situation nouvelle et être accompagnés pour s'y adapter.
Objectif	Mettre en réseau les principaux opérateurs locaux du secteur de la santé, de l'hébergement des personnes âgées et des acteurs du secteur associatif issus des différentes communautés. Accompagner la mise en place d'un projet-pilote d'action sociale intégrée visant l'amélioration de la prise en charge des personnes âgées issues de l'immigration dans la région de Mons.
Méthode utilisée	Rencontre entre les acteurs de terrain, identification des freins à l'utilisation optimale des outils disponibles, mise en place d'initiatives susceptibles d'améliorer la qualité des interventions, réalisation d'une synthèse des expérimentations réalisées et formulation de conseils, avis et recommandations pour améliorer la situation.
Résultats et impacts	La reconnaissance du fait qu'il y a un réel problème et qu'il est temps d'y apporter des réponses est manifeste, et les échanges d'expériences ont été effectifs sur plusieurs régions. L'approche interculturelle, inexistante jusqu'à présent, est désormais prise en compte par les professionnels et est déjà mise en pratique dans certaines structures.
Conseils et points d'attention	Un important travail de terrain reste à faire au niveau de l'information. Il s'agit d'un travail de longue haleine qui doit être pérennisé par des campagnes de sensibilisations, des échanges d'informations et de bonnes pratiques, de la médiatisation et par des recommandations à l'attention des décideurs.

Titre du projet	<i>Vieillir et mourir en Belgique en tant que Réfugiés</i>
Organisation et partenaires	Convivialité asbl (organisateur) Rue du Charroi, 33-35 1190 Bruxelles) BRW Ovallo, UCP Mouvement Social des Aînés, Le Home Val de Rose de Forest, AbbeyField, Maison Biloba, Vie Féminine, Vaartkapoen.
Problématique abordée	Vieillir et mourir dans son pays d'accueil loin de sa culture et de sa famille représente une réelle difficulté pour les réfugiés âgés.
Objectif	Préparer les seniors réfugiés de différentes cultures et origines à affronter le vieillissement et la fin de vie dans un milieu socio-culturel différent de leur milieu d'origine. Les aider à vaincre leurs peurs et appréhensions et à prendre des initiatives adéquates en connaissant la réalité institutionnelle.
Méthode utilisée	Recherche/action (groupes de parole, visites, témoignages, etc.) avec le public ciblé pour dégager les problématiques clés vécues par ces groupes « test ». Mise en place d'autres groupes de réflexion/information impliquant des personnes réfugiées âgées issues d'autres cultures. Recherche sur l'ensemble des formes d'aides, d'accueil et habitats susceptibles de répondre aux besoins spécifiques des réfugiés âgés. Partage de l'expérience avec d'autres associations ou organisations impliquées dans l'accompagnement de personnes âgées et dans la problématique de leur vieillissement en Belgique. Relais des problématiques clés auprès des pouvoirs publics.
Résultats et impacts	La confrontation à la réalité, la démystification des tabous, l'amélioration des connaissances, ont eu un impact positif sur les seniors désormais mieux armés pour prendre des résolutions appropriées. Des prises de conscience s'installent. La maison de repos peut être envisagée comme un lieu de séjour et non comme un lieu où vont ceux qui sont négligés par la famille. Les jeunes se réalisent qu'à un certain moment, malgré toute leur bonne volonté, ils n'ont plus toutes les compétences pour soigner leurs parents âgés. Les rencontres organisées au sein de diverses institutions ont eu, outre l'impact sur les bénéficiaires, un effet perceptible de sensibilisation des professionnels et des résidents belges aux réalités/difficultés des personnes âgées en exil. Les nombreux contacts préparatoires à la table ronde et aux interventions au sein des groupes de paroles ont permis l'identification de relais privilégiés pour l'avenir (par exemple autour de l'enjeu du logement solidaire ou celui de la mobilisation d'un réseau d'aidants proches autour du réfugié âgé.)

Titre du projet	« <i>Livre et vous</i> »
Organisation et partenaires	CASI-UO (Centre d'Action Sociale Italien-Université Ouvrière) (organisateur) Rue Saint-Guidon, 94 1070 Anderlecht l'INCA-CGIL asbl (partenaire)
Problématique abordée	L'oubli et l'exclusion des personnes âgées issues de l'immigration italienne.
Objectif	Promouvoir la place des aînés d'origine italienne au sein de la société belge, et plus particulièrement à Bruxelles. Permettre aux personnes du troisième âge de se rencontrer pour participer à des activités ponctuelles ou permanentes susceptibles de renforcer les liens créés au sein de ce groupe. Permettre aux aînés de s'impliquer pleinement dans la société tout en laissant une trace utile pour aider les jeunes générations à construire leur propre identité culturelle.
Méthode utilisée	Elaboration, à travers des groupes de parole de femmes immigrées, d'un livre retraçant la vie des migrants italiens de Bruxelles. Organisation de tables de parole sur des thématiques proposées par l'animateur afin de recueillir des récits de vie.
Résultats et impacts	Grâce au projet, les migrants âgés ont pu sortir de l'isolement et exprimer, à travers leur vécu et ressenti, leur perception de l'évolution des relations humaines, culturelles et professionnelles. Un véritable espace de rencontre convivial a pu prendre forme et a incité ces personnes âgées à devenir des acteurs sociaux participatifs tout en renforçant les liens entre elles.
Conseils et points d'attention	Il est difficile de rassembler un nombre suffisant de seniors pour récolter des témoignages qu'il n'est par ailleurs pas évident de canaliser lors des premières rencontres. A travers les groupes de paroles, les personnes sont valorisées et reconnues pour ce qu'elles sont, avec leurs faiblesses, mais surtout leurs forces. La trace laissée par les aînés à propos de leur expérience sera de plus utile pour les jeunes générations. Il s'agit à la fois de sensibiliser les différents services qui accueillent les personnes âgées à propos des seniors réfugiés ou immigrés et les migrants plus jeunes sur la nécessité d'anticiper les difficultés et de recourir le cas échéant à des aides extérieures. Les volontaires peuvent apporter un soutien pour répondre notamment aux difficultés de solitude des personnes âgées et communiquer avec les intervenants (qui ne parlent pas la langue des migrants âgés). Il est important que ces volontaires reçoivent une formation de base, adaptée au contexte dans lequel ils vont devoir travailler.

Titre du projet	<i>La banque de temps</i>
Organisation et partenaires	Femmes immigrées et culture asbl Avenue Prince Charles 19 7350 Hensies
Problématique abordée	Les personnes âgées d'origine étrangère sont souvent isolées et sans soutien familial. De leur côté, les familles en charge des personnes âgées ont aussi des difficultés à satisfaire pleinement les besoins liés à la vie quotidienne de celles-ci.
Objectif	Vaincre l'isolement et la détresse des personnes âgées en suscitant des échanges de services entre les seniors et leur famille d'une part et un réseau de bénévoles d'autre part.
Méthode utilisée	Organisation d'un réseau d'échanges de compétences individuelles et d'offre de disponibilité vers les autres ; un réseau de solidarité et d'ouverture aux besoins des femmes âgées de la première génération migrante. Les bénévoles adhérentes au projet mettent leur temps et leurs compétences à la disposition des seniors pour satisfaire leurs besoins au quotidien. La Banque de temps fonctionne comme une vraie banque où celui qui investit du temps pour les aînées reçoit en échange le droit de bénéficier d'activités gratuites (ateliers informatique, théâtre, gymnastique,...).
Résultats et impacts	Cette approche a permis à la fois de reconstituer les liens sociaux et de soulager la détresse des personnes âgées.
Conseils et points d'attention	Il est important de se concentrer sur les relations interpersonnelles ! Les bénévoles sont précieux à cet égard. Il convient cependant d'être attentif à la question du transport qui peut constituer un obstacle à la participation des personnes âgées aux ateliers et événements. Une grosse partie des difficultés rencontrées ont pu être surmontées dès lors que les frais de transport des personnes âgées ont été couverts. La disponibilité d'un transport conditionne pour beaucoup de seniors la participation à la vie socioculturelle ainsi que l'accès aux soins de santé.

Titre du projet	<i>La culture en couleur</i>
Organisation et partenaires	<p>Maison Biloba asbl Rue des Palais, 10 1030 Bruxelles</p> <p>L'asbl travaille avec différentes associations de quartier, dont Mémoire Vivante, la Maison Médicale du Nord, EVA, Aksent, Poverello, Ovallo, Seniors Sans Frontière, le Gaffi, le Schakkel, le Soleil du Nord,...</p>
Problématique abordée	L'inadéquation entre les services actuellement offerts en particulier pour l'aide, les soins et l'hébergement des personnes âgées de différentes origines et les besoins réels exprimés par des habitants âgés du quartier Brabant et leurs familles.
Objectif	Permettre aux migrants âgés de contribuer à l'élaboration, la réalisation et l'aménagement d'un lieu de vie commun dans un cadre de solidarité et de respect mutuel pour les personnes, tant sur le plan de leurs convictions religieuses, leur langue, leur origine que leur mode de vie.
Méthode utilisée	Mise en place de groupes de parole pour femmes de toutes origines afin débattre sur différents thèmes liés à l'identité des personnes issues de l'immigration, à leur mode de vie, leurs valeurs, au vieillissement et à la vie en commun au sein d'un quartier bruxellois. Processus participatif.
Résultats et impacts	<p>Le résultat du projet est riche en enseignements pour les deux parties. Les femmes ont été valorisées en participant à ces rencontres. Les organisateurs ont récolté beaucoup d'informations au sujet des thèmes abordés, enseignements publiés dans le recueil : 'En route vers la Maison BILOBA : Paroles de femmes'.</p> <p>Une deuxième session affinera les thèmes abordés lors de la première session et dégagera les éléments de base pour la création d'une future charte de la Maison BILOBA.</p>
Conseils et points d'attention	<p>Le processus participatif est très opérant. Mais il faut être attentif à la composition des groupes (bon mix de population) et s'assurer de la participation de chacun(e) à toutes les réunions.</p> <p>Il est indispensable d'avoir des animateurs de qualité qui animent les réunions de manière structurée et rédigent un bon rapport de chaque étape afin de pouvoir construire sur base du matériel rassemblé. Une collation après chaque entrevue permet de parler avec les femmes qui viennent participer aux échanges et de les remercier de leur investissement dans le projet (principe du don – contre don).</p>

Titre du projet	<i>Mémoire Vive 'Venir d'ailleurs, vieillir ici'</i>
Organisation et partenaires	Asbl Vivre Chez Soi (organisateur) Drève des Weigelias 36 1170 Bruxelles Asbl 'Seniors sans Frontières', réseau 'Courants d'âge', Centre Culturel 'La Venerie', 'Ciné Apéros'.
Problématique abordée	Beaucoup de personnes âgées issues de l'immigration finissent leur vie dans l'isolement, alors que, plus leur mobilité physique diminue plus elles éprouvent le besoin de partager leur vécu.
Objectif	Sortir les migrants âgés de leur isolement en leur permettant de partager leur vécu.
Méthode utilisée	Rencontre de migrants seniors intéressés par le partage de leur histoire, allant des souvenirs d'enfance jusqu'à l'arrivée et la vie en Belgique. Réalisation d'un film biographique sur base de leurs interviews.
Résultats et impacts	Une série d'interviews ont été réalisées. Ce début a permis le contact avec des associations intéressées par la diffusion des films envisagés. Pour les projections-rencontres, l'asbl prépare la mise en place d'un système de partenariat permanent pour des diffusions régulières.
Conseils et points d'attention	Contrairement à ce qu'on pourrait croire, les personnes âgées aiment bien raconter leurs souvenirs mais sont souvent réticentes à être filmées. Un travail préalable de mise en confiance est donc nécessaire. Le meilleur moyen d'aborder les migrants âgés est de travailler en étroite collaboration avec des professionnels du milieu.

Titre du projet	<i>Interface 3ème âge de l'immigration</i>
Organisation et partenaires	Centre Régional d'Intégration de Charleroi asbl Rue Hanoteau 23 6060 Gilly
Problématique abordée	Les besoins rencontrés par les migrants âgés sont mal connus. Il en résulte une inadéquation globale de l'offre de services et des difficultés à apporter des soins et du bien être en général à cette population vieillissante.
Objectif	Permettre la prise en compte de la parole des migrants âgés et leur implication dans le diagnostic de leurs besoins et dans la définition des actions à développer pour répondre à ceux-ci. Permettre aux professionnels concernés par ces migrants âgés d'échanger leurs pratiques, de valoriser celles-ci, de définir et de mettre en œuvre de nouveaux projets, de se former et de formuler des recommandations aux autorités.
Méthode utilisée	Concertations croisées avec les migrants âgés et avec les acteurs de terrain du secteur psycho-médico-social. Echanges d'informations et de bonnes pratiques.
Résultats et impacts	Le document de synthèse suscite l'intérêt des acteurs de terrain.
Conseils et points d'attention	Il s'agit d'un processus lourd et laborieux dans sa mise en œuvre compte tenu notamment de la multiplicité des intervenants à convaincre et à mobiliser et de la nécessité de s'intégrer dans des calendriers souvent chargés. La première phase d'approche, de contact et de concertation est particulièrement longue et intensive si l'on veut s'assurer de l'implication d'un maximum d'acteurs.

Titre du projet	'Giraso' Groupe d'insertion sociale des migrants âgés (ISMA)
Organisation et partenaires	La Payote, asbl (organisateur) Rue du Capitaine Jomouton 19 5100 Namur – Dave Ville de Namur, CPAS de Namur, Centre d'Action Interculturelle (CAI) (partenaires)
Problématique abordée	Beaucoup de personnes âgées issues de l'immigration sont à la recherche d'un accompagnement pour les démarches administratives et d'une aide pour répondre à leurs besoins spécifiques en matière de lien social, d'alphabétisation et relations au sein de la société belge.
Objectif	Intégrer et insérer socialement un groupe de migrantes âgées, notamment via un cours de français fonctionnel (lecture et écriture) mais aussi par la valorisation de leurs compétences et de leur culture.
Méthode utilisée	Rencontres-formations périodiques
Résultats et impacts	Deux fois par semaine, huit femmes se rencontrent à La Payote où elles se sentent très entourées et sont très heureuses d'apprendre à parler, à lire et à écrire en français à leur rythme. Elles en parlent à leurs amies pour qu'elles les rejoignent.
Conseils et points d'attention	Il est important de répondre aux demandes du public et des partenaires, de valoriser le potentiel convivial et communautaire et de diversifier les expériences.

Titre du projet	<i>Au sein de la Plateforme communale des Aînés de Mons, les personnes âgées issues de l’immigration sont également actrices de la vie sociale et associative</i>
Organisation et partenaires	Administration communale de Mons Service des Affaires sociales Grand’Place 7000 Mons.
Problématique abordée	Malgré leur nombre de plus en plus important, les personnes âgées immigrées restent largement absentes des structures existantes à Mons (maisons de repos, plateforme communale des aînés, clubs de loisirs des aînés, Alzheimer Café, services de soins et de services à domicile, mouvements des pensionnés, etc.).
Objectif	Créer des liens durables et mettre en place des actions concrètes permettant de favoriser et d’encourager la participation des personnes âgées issues de l’immigration à la vie sociale, culturelle et associative de leur ville. Impliquer chaque partenaire (membre de la Plateforme) dans la construction de liens et de passerelles vers les personnes vieillissantes issues de l’immigration.
Méthode utilisée	Appel à candidature aux associations ou groupements de migrants pour intégrer la Plateforme communale des aînés et apporter leur expertise et leur réalité de terrain. Séances d’échanges d’informations et organisation d’activités interculturelles.

Titre du projet	<i>Collectif des aînés 'Mains Ouvertes'</i>
Organisation et partenaires	Le Monde des Possibles, asbl Rognac 7 4190 Ferrières
Problématique abordée	La vieillesse immigrée est insuffisamment prise en compte par les acteurs intervenant habituellement auprès des personnes âgées (préparation à la retraite, animation, aide à domicile et accueil en institutions.)
Objectif	Elaborer des activités communes entre différents groupes linguistiques de seniors (Marocains & Caucasiens), afin de créer une dynamique de réflexion et d'action sur l'expression et l'échange de pratiques et d'informations. Briser l'isolement et sensibiliser à la notion de services.
Méthode utilisée	Organisation de visites culturelles, diners communautaires, mise en place de formations et d'ateliers ciblés.
Résultats et impacts	Le salon de thé est désormais un lieu d'accueil où les migrants âgés s'assoient pour y boire le café ou discuter des thématiques proposées. Dans cet espace, les anciens évoquent désormais les problèmes concrets qu'ils/elles rencontrent au quotidien.
Conseils et points d'attention	Il est parfois difficile d'aborder des sujets plus sensibles avec les seniors qui abordent le projet de manière uniquement consumériste. Corrélativement l'assiduité peut faire défaut quand ces thèmes sont abordés et ce sont souvent les mêmes thématiques (moins sensibles) qui reviennent. On peut observer une très bonne synergie dans des actions ponctuelles très ciblées sur une thématique (une sortie culturelle, une rédaction de revendication....) Il est utile de bien identifier des personnes relais présentes dans les communautés ethniques et qui sont prêtes à jouer un rôle véritablement démultiplicateur du message de solidarité

Titre du projet	<i>De brug slaan tussen de oudere allochtonen en de thuiszorgondersteunende dienstverlening.</i>
Organisation et partenaires	WZC Sint-Antonius, Rootjensweg 77, 9200 GrembergenODiCe vzw, Dok Noord 4 d001, 9000 Gent
Problématique abordée	Les besoins en soins des migrants âgés de Dendermonde, Hamme, Zele et Lebbeke, ne cesseront d'augmenter dans les années à venir. Jusqu'ici, la demande s'oriente en priorité sur l'offre existante d'aide et de soins à domicile.
Objectif	<p>A travers cette initiative, on tente de présenter l'offre locale et de mettre les migrants âgés en contact avec les services de soins à domicile.</p> <p>à plus long terme, ce projet ambitionne notamment de réduire les appréhensions vis-à-vis des prises en charge résidentielles et d'interculturaliser l'offre.</p> <p>Dans le même temps, ce projet éveille l'intérêt pour les soins sur mesure, dans le respect de la qualité de vie et de l'intégrité des seniors. Une attention particulière est accordée au soutien aux aidants et à la famille proche.</p>
Méthode utilisée	<p>Familiariser les seniors d'origine turque, russe et africaine avec l'aide à domicile, via une brochure rédigée dans leur langue. Ce document se fonde sur des rencontres avec différents partenaires impliqués, en vue d'identifier les besoins des seniors concernés. A la suite de quoi, un certain nombre de services ont été sélectionnés en fonction de leur adéquation avec le groupe cible, de leur localisation et des aides proposées.</p> <p>Cette brochure a été réalisée en collaboration avec le groupe cible.</p>
Résultats et impacts	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Cette action visant à informer et à orienter les intéressés sur l'offre du centre de service a contribué à créer un contexte de vie durable et confortable où les seniors se sentent physiquement, mentalement et socialement en bonne condition. Ces services soulagent surtout la famille et facilitent leur intervention. ▪ Ce projet vise le long terme. Les réticences à surmonter sont nombreuses. La plupart des seniors résolvent leurs difficultés par le biais de leur famille ou par eux-mêmes. Ils ignorent souvent l'existence de recours extérieurs. ▪ Cette action de sensibilisation aide les migrants âgés à s'y retrouver dans l'aide disponible et les encourage à y recourir. <p>L'impact du projet a été renforcé en incluant dans la brochure l'offre de trois autres services locaux (Dendermonde, Hamme et Lebbeke). Le processus d'interculturalisation y a également débuté.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Des contacts équivalents ont été noués avec LDC Gent dans l'optique d'une collaboration avec le projet <i>Beeldwijzer van Intercultureel Netwerk Gent</i>. Les pictogrammes du répertoire viendront à point pour clarifier les choses, lorsque surgiront des problèmes de langue.
Conseils et points d'attention	Une bonne connaissance du public cible est cruciale. Au début on s'interrogeait sur la manière de procéder et les services à mettre en avant. Mais la collaboration entre les différents partenaires du projet a éclairé la connaissance du groupe cible. Celle-ci est précieuse dès le démarrage du projet.

Titre du projet	<i>Beeldwijzer Thuiszorg</i>
Organisation et partenaires	Intercultureel Netwerk Gent vzw Koopvaardijlaan 3 9000 Gent
Problématique abordée	<p>Une connaissance limitée du Néerlandais complique souvent la communication entre les migrants âgés et le personnel de soins. Il est bien difficile dans ces conditions d'adapter l'offre à la demande.</p> <p>Du fait de cette barrière linguistique bien des migrants âgés rechignent à faire appel aux soins extérieurs.</p> <p>Le personnel de soin, de son côté, voit souvent ces problèmes de communication comme des entraves à une bonne qualité de soins.</p>
Objectif	<i>Beeldwijzer Thuiszorg</i> ambitionne de réduire cet obstacle linguistique entre soignants et personnes âgées issues de l'immigration.
Méthode utilisée	<p><i>Beeldwijzer Thuiszorg</i> est un répertoire illustré abordant toutes les situations courantes en matière de soins à domicile.</p> <p>La publication est clairement au centre du processus, puisqu'elle viendra en appui tant des migrants âgés que du personnel soignant, en facilitant leurs contacts et leur communication. Elle contribuera aussi à une meilleure connaissance des soins à domicile.</p> <p>Le même type de matériel et les expériences y relatives ont été explorés. Un aide à domicile a été accompagné par un des concepteurs du <i>Beeldwijzer</i> afin de découvrir les mots clés en matière de soins à domicile et de mieux cerner les besoins en termes de communication.</p> <p>Les pictogrammes ont été testés par deux focus groupes : l'un composé de migrants, l'autre d'intervenant de divers services de soin. Ils ont conduit à plusieurs aménagements.</p> <p>En plus de ces deux groupes test, le répertoire a également été soumis à des étudiants infirmiers.</p>
Résultats et impacts	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Le projet a débouché sur la mise en place d'un réseau. ▪ Il a à la fois contribué à informer les migrants âgés sur les soins à domicile, et le personnel de soin sur la situation de ce groupe de population. ▪ <i>Beeldwijzer, Thuiszorg</i> facilite aussi la tâche des intervenant de terrain dans leurs contacts avec des migrants qui ne parlent pas l'une de nos langues nationales. ▪ L'organisation de focus groupes a aussi contribué à renforcer ou développer des partenariats avec des institutions de soins à divers niveaux. Plusieurs secteurs périphériques comme les CPAS ou les maisons médicales ont marqué leur intérêt.
Conseils et points d'attention	<p>Networking, sensibilisation et pédagogie constituent de toute évidence des axes d'intervention très porteurs quant au succès et à l'impact d'un tel projet.</p> <p>Une prise de contact très en amont avec les seniors et les soignants, de même que la collaboration d'entrée de jeu avec d'autres organisations, ont apporté une dynamique considérable au projet, en lui assurant une assise solide.</p> <p>La recherche préalable via des focus groupes a permis de se focaliser sur les attentes et les besoins réels.</p> <p>Il est apparu particulièrement important d'élargir l'investigation au delà du secteur lui-même et d'attirer d'autres interlocuteurs.</p>

Titre du projet	<i>Infotraject Thuiszorg - Une information sur les soins à domicile taillée à la mesure de différentes communautés culturelles</i>
Organisation et partenaires	OKRA Trefpunt 55+ VOEM vzw Hispawelzijn Internationaal Comité Thuiszorgcentrum Antwerpen vzw CM
Problématique abordée	Les gens ignorent dans une large mesure voire complètement ce qui existe en matière d'offre de soins à l'intention des seniors. Dans les milieux issus de l'immigration, tout ce qui va au-delà des soins à domicile est de l'ordre du tabou.
Objectif	Clarifier la thématique des soins à domicile au niveau des parents et des enfants. Le quartier multiculturel 2060 à Anvers Nord était au centre du projet.
Méthode utilisée	<p>A travers ce projet diverses méthodes d'information sur les soins à domicile ont été testées en vue d'identifier la plus appropriée en fonction de chaque communauté culturelle.</p> <p>Les enseignements issus de cette recherche ont été rassemblés dans un guide à l'usage des professionnels. Ce projet constitue donc une base de travail pour aller plus loin.</p> <p>La collaboration avec des partenaires locaux donne d'emblée un aperçu du quartier. Une recherche ciblée vient ensuite explorer les besoins en information du groupe cible et la manière dont il souhaite y accéder. Le groupe cible est concrètement impliqué dans l'élaboration de ce parcours d'information.</p> <p>Des brochures d'information ont été réalisées en plusieurs langues et des sessions d'information organisées dans plusieurs communautés culturelles.</p> <p>Grâce à la technique 'Train the trainer', les participants sont formés pour organiser eux-mêmes des sessions d'information dans leur propre communauté et pour animer les points de contact.</p> <p>Un après-midi d'information, un salon (avec la présence des différents services actifs dans le secteur des soins à domicile) et un moment de rencontre interculturel étaient organisés.</p>
Résultats et impacts	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Le secteur a positivement accueilli l'information fournie dans le cadre du projet. Les professionnels se disent prêts à utiliser le matériel didactique et le guide dans le but d'adapter leur communication. ▪ Pour nombre de personnes, c'était la première fois qu'ils entendaient parler de démarches de soutien en matière de soins à domicile. Celles qui en savaient déjà un peu plus on estimé l'information très pertinente. ▪ La collaboration entre plusieurs communautés a été transposée à d'autres projets. Grâce aux subsides de la Ville d'Anvers, une exposition photo itinérante a pu être montée afin de faire le lien avec l'information en matière de soins à domicile.

Conseils et points d'attention

Le compartimentage des organisations en Belgique s'est avéré un obstacle qui compliquait les partenariats sur le terrain, mais qui a pu être surmonté grâce à un échange poussé entre différentes structures et beaucoup de bonne volonté des partenaires impliqués.

D'importantes communautés culturelles telles que les Turcs et les Asiatiques n'ont pu être atteintes faute de relais au sein du groupe de travail.

Il est capital d'impliquer chaque communauté culturelle dès les toutes premières étapes. Ce n'est qu'à ce prix qu'on pourra compter sur les personnes relais nécessaires.

Principaux points d'attention: consacrer plus de temps à l'information et la promotion. Etre particulièrement attentif aux jours fériés religieux faute de voir chuter la participation.

Titre du projet	<i>Zorg draaglijk maken door middel van empowerment van allochtone ouderen in Limburg</i>
Organisation et partenaires	MC Limbourg
Problématique abordée	Identifier les migrants âgés afin de les informer de manière personnalisée sur les soins et développer leur capacité d'autonomie.
Objectif	Renforcer la capacité d'autonomie des migrants (âgés, mais aussi des jeunes générations) en complétant leur information sur l'offre en matière de soins et de santé. Les orienter vers les services et institutions dédiés aux soins, de sorte à aider les personnes concernées à se prendre en charge et à jouer un rôle actif dans la préservation de leur propre santé.
Méthode utilisée	Une recherche a été menée afin de cerner la meilleure méthode pour identifier et informer les gens, que ce soit via de larges campagnes d'information ou de petites rencontres à domicile. C'est finalement l'approche Tupperware qui a été choisie. Dispenser l'information à domicile au sein de petits groupes de familiers assure un ciblage optimal. Un contact préalable permet de s'entendre sur le thème à mettre sur la table.
Résultats et impacts	Diverses sessions d'information ont été organisées avec pour sujet le diabète, l'assurance santé ou hospitalisation, etc. Des escapades santé ont eu lieu. Différents dépliants ont été adaptés en Turc, Italien en Français. Des contacts réguliers avec la communauté turque ont débouché sur des actions concrètes. S'agissant de la sensibilisation interne, un groupe d'intervision avec des consultants du secteur minier a permis d'échanger les expériences et de développer une série d'initiatives concrètes. L'ensemble du personnel de CM Limburg a bénéficié d'actions de sensibilisation dans le cadre d'une mosquée, favorisant les contacts interculturels.
Conseils et points d'attention	A l'avenir, des documents bilingues (Néerlandais-Turc, Néerlandais-Italien) et illustrés seront édités. Un comité de lecture se chargera de relire tous les textes pour juger de leur intelligibilité. On veillera tout particulièrement à celle des idées complexes ainsi qu'à la différence entre langage parlé et écrit. La disponibilité exigée par les projets et l'attitude passive des communautés ont été globalement sous-estimées. L'objectif d'autonomie s'est révélé quelque peu ambitieux. L'accessibilité d'un certain nombre de partenaire laissait à désirer. Les premiers pas d'une sensibilisation interne sont engagés, mais il reste bien du chemin à parcourir pour surmonter la réserve du public visé.

Titre du projet	<i>Mantelzorg in kleur: Goed zorg dragen voor je ouders of schoonouders en goed letten op jezelf.</i>
Organisation et partenaires	Maison BILOBA Huis vzw/asbl
Problématique abordée	Les aidants proches des migrants âgés sont très sollicités. Ils veillent à la fois sur leurs parents et leurs beaux-parents. Les enfants estiment que c'est de leur devoir de s'en charger. Dès lors, les migrants âgés font peu appel aux services professionnels d'aide et de soin.
Objectif	Un judicieux soutien aux aidants proches contribue à l'amélioration de la qualité de vie des migrants âgés (en particulier ceux de la première génération). Par ailleurs, les porteurs de ce projet souhaitent alléger, via un programme de formation, la charge que représentent les soins aux aînés issus de l'immigration pour les filles, belles-filles et les autres membres de la famille.
Méthode utilisée	Une formation est organisée, avec l'aide de différents partenaires au bénéfice des aidants proches. Dans une deuxième phase du projet, une traduction est prévue qui devrait grandement faciliter l'accès à la formation.
Résultats et impacts	<ul style="list-style-type: none"> ▪ La première session s'est révélée laborieuse. La prise de contact et la motivation des aidants proches se sont avérées particulièrement difficiles. Leur participation fut limitée et irrégulière. ▪ La relance en octobre 2010 fut réussie. Autre approche, nouveau formateur, traduction vers le Français, l'Arabe, le Berbère et le Turc, les aménagements se sont révélés judicieux. Durant la seconde session, l'engagement des femmes turques a été particulièrement important. L'appui de leur organisation y a été pour beaucoup. ▪ La situation de la Maison Biloba au cœur du quartier et sa notoriété ont joué à plein au point qu'elle constitue désormais un réel ancrage pour les seniors et leur famille.
Conseils et points d'attention	Le plurilinguisme du groupe joue un rôle déterminant dans la dynamique mise en place. Lors de la première session, on avait évoqué une formation ce qui a créé la confusion. La notion de 'moments de rencontre' et d'échanges d'expériences' utilisée par la suite a fait mouche. Les participants auraient souhaité une organisation plus étalée dans le temps : tous les 14 jours plutôt que chaque semaine.

Titre du projet	<i>Migranten in Tijd en Ruimte: Culturen van ouder worden</i>
Organisation et partenaires	Steunpunt Cultuursensitieve Zorg – CGGZ Brussel
Problématique abordée	Le concept de soins induit implicitement une conception ambiguë du vieillissement. Les acteurs de terrain ne sont pas convaincus que celle-ci convienne à tous les aînés
Objectif	Le but du projet consiste à interroger cette conception typiquement occidentale de la vieillesse.
Méthode utilisée	Des groupes de paroles avec les seniors d'origine étrangère et belge font émerger la manière dont la vieillesse est perçue et vécue par les aînés. Le matériel récolté est utilisé à travers une exposition multimédia, un documentaire, un livre et des ateliers. Ainsi, on facilite un échange entre les professionnels des soins et les seniors. Les témoignages aident à faire entendre la voix des aînés sur l'offre de soins. Tous ces matériels sont utilisés dans des maisons de repos, des centres de soins, etc. Tout le matériel peut être multiplié. L'exposition est par ailleurs conçue de telle manière qu'elle puisse être mise en place dans les maisons de repos, etc.
Résultats et impacts	Les effets engrangés sont surtout indirects, via un dialogue qui s'établit au niveau des soignants et de leurs structures sur les différentes perceptions induites du vieillissement et leurs retombées sur les interventions de soins proprement dites. Les réactions des aînés interrogés notamment sont particulièrement positives. Ils apprécient surtout de voir le secteur des soins s'interroger sur la vision qu'ils ont du fait de vieillir. Des appels au dialogue émanent de différents côtés. Un dialogue perçu comme inhabituel et neuf.
Conseils et points d'attention	La principale difficulté résidait dans le choix de la localisation pour l'exposition. Il est donc important d'aborder clairement dès le départ ces questions essentielles avec les différents partenaires du projet. La réalisation d'un documentaire demande aussi du temps. Ce qui veut dire que les seniors rencontrés doivent patienter longtemps avant de découvrir un produit fini, ce qui peut être source de désillusion.

Titre du projet	<i>Waarderend ouder worden</i>
Organisation et partenaires	Stebo vzw
Problématique abordée	On va trop vite en besogne en associant automatiquement vieillir et nécessiter des soins.
Objectif	Donner la possibilité aux seniors de bénéficier d'attentions qui ne se limitent pas aux seuls soins.
Méthode utilisée	<p>Le projet part des valeurs qui comptent le plus pour les participants. Il vise à décrire à partir de là l'avenir qui leur paraît idéal en tant que seniors. Des migrants âgés et des seniors de souche fragilisés échangent leur conception de ce qui leur apparaît comme un futur idéal. Ils partagent ces images tout en faisant connaissance avec l'offre de services en matière de soins.</p> <p>Un parcours de formation est développé, reposant sur la méthode de valorisation. Celle-ci se fonde sur 4 étapes : rechercher les valeurs fondatrices ; définir les éléments constitutifs d'un avenir idéal dans le vieillissement ; rechercher les moyens de réaliser cet idéal seul ou en collaboration avec d'autres ; identifier ceux qui peuvent y apporter leur contribution.</p> <p>Le projet se focalise sur la sociabilité, les valeurs et la solidarité, y compris entre générations.</p> <p>La découverte de la palette de services la plus large en matière de services, de soins et de soutien met également l'accent sur l'approche intersectorielle.</p>
Résultats et impacts	<ul style="list-style-type: none"> ▪ La synergie méthodologique du projet est assurée par la mise en relation de près de 150 personnes issues de différents horizons. ▪ 4 volontaires ont été formés pour utiliser la méthode de valorisation au sein de leur propre organisation. Stebo a pris en charge l'un d'entre eux pour développer comme consultant en son sein un projet spécifiquement orienté sur les migrants âgés. ▪ Une collaboration et des partenariats durables ont été conclus pour assurer la diffusion et la 'transposabilité' de la méthode. ▪ La solidarité interculturelle et l'appréciation mutuelle entre seniors d'origine belge et étrangère sont renforcés. ▪ Un rapprochement entre générations a eu lieu à travers un échange entre aînés et enfants sur les attentes des seniors et l'élaboration de scénarios de futur.
Conseils et points d'attention	<p>Quelques facteurs culturels (par exemple les relations hommes/femmes, la langue, l'origine) ont posé problèmes. Pour y faire face, quelques réunions de valorisation spécifiques ont parfois été nécessaires pour tenir compte de certaines sensibilités 'sexuelles' ou ethniques.</p> <p>Le groupe cible aurait du être davantage sollicité pour faire évoluer la méthode de formation.</p>

Titre du projet	<i>Ouder worden in Vlaanderen</i>
Organisation et partenaires	Vzw AIF, Multiculturele Federatie van Zelforganisaties
Problématique abordée	Les services en mesure d'intervenir pour les soins aux personnes âgées sont mal connus des seniors issus de l'immigration.
Objectif	La fédération des associations multiculturelles souhaite renforcer l'information tant des jeunes que des aînés à propos des soins aux personnes âgées et des différents services dédiés aux migrants âgés. Un processus de réflexion a été mis en place dans le but de mieux connaître les besoins des seniors migrants afin d'y adapter les services de soins.
Méthode utilisée	Cette sensibilisation repose notamment sur des sessions d'information. Celles-ci font la part belle aux questions et débats relatifs aux obstacles rencontrés lors de la prise en charge et aux solutions réalistes qui sont proposées. Le projet accorde également une place importante aux différentes pratiques de soins et à la manière dont celles-ci peuvent être adaptées aux seniors issus de l'immigration. <ul style="list-style-type: none"> ▪ En tout, une dizaine de sessions regroupant 15 personnes ont été organisées. Chacune d'elles a bénéficié de moments de rencontre et d'écoute pour canaliser les émotions ou aborder les difficultés, associés à des visites d'institutions de soins. ▪ Un album de photos se chargera de fixer le souvenir des rencontres tout en rappelant les données de contact.
Résultats et impacts	Le projet s'adresse en priorité à ceux qui s'occupent actuellement de la première génération de migrants. Il fait ainsi d'une pierre deux coups. D'une part, il informe les jeunes sur la meilleure manière de venir en aide à leurs aînés. D'autre part il familiarise ces mêmes jeunes avec l'offre de service qui leur sera proposée le jour de leur propre retraite. Le projet clarifie également les tâches qui incombent aux filles et belles-filles dans la prise en charge de leurs aînés. De quoi briser peu à peu le tabou qui entoure encore ces sujets dans les communautés migrantes.
Conseils et points d'attention	Il n'est pas aisé d'atteindre les groupes cibles et en particulier celui des migrants âgés de la 1ère génération. Le problème de la langue et l'habitude de voir les enfants intervenir dès qu'il s'agit de résoudre des problèmes de soins ou d'administration, sont déterminants. Cela demande aussi une grande disponibilité. Ces personnes doivent être contactées individuellement de manière personnalisée en veillant à organiser au besoin leurs déplacements. Le projet a surtout atteint des femmes, par ce que, dans ces cultures, ce sont elles qui se chargent des soins. Les plus faciles à atteindre sont celles qui se sont déjà rencontrées et se réunissent régulièrement. Le bouche à oreille joue un rôle déterminant dans la mesure où il assure un fond de confiance et facilite le dialogue. On veillera surtout à commencer par des thèmes pratiques, comme la visite d'un organisme social. Il apparaît beaucoup plus difficile d'aborder d'entrée de jeu un thème psychologique comme par exemple de devoir d'assistance au sein de la famille. Des objectifs aussi essentiels que l'accès au groupe, la motivation et l'engagement de chacun tout au long du parcours au sein d'un groupe fermé, se sont révélés de véritables défis. Un intitulé positif du genre « Comment continuer à assumer pleinement les soins à mes parents et beaux-parents » aurait peut être été plus indiqué.

Titre du projet	<i>Oh dierbaar België</i>
Organisation et partenaires	Samenlevingsopbouw Oost-Vlaanderen vzw, afdeling Ronse
Problématique abordée	Plusieurs quartiers de Ronse sont majoritairement habités par des publics précarisés. Une précarité encore accentuées au niveau de beaucoup de seniors par une mobilité souvent limitée et la difficulté de participer à des activités extérieures.
Objectif	Améliorer la mobilité du groupe cible en renforçant les liens entre seniors de diverses origines. Dans le même temps, le projet envisage une plate forme de rencontre pour se mettre à l'écoute des seniors du quartier et en particulier des plus fragilisés d'entre eux. La volonté était aussi de former un véritable groupe multiculturel qui pourrait se réunir dans la maison de quartier.
Méthode utilisée	Par le biais d'escapades organisées en fonction des intérêts du groupe cible, on va partir à la découverte de l'identité profonde de la collectivité locale et de son organisation. Des réunions seront par ailleurs mises sur pied pour amener les participants à échanger entre eux leurs constatations, l'objectif étant que le groupe se forge peu à peu sa propre identité dans le quartier. Le projet se clôture par une exposition photo dans la maison de quartier.
Résultats et impacts	<p>Le projet a donné lieu à quelques évolutions positives. Une plus grande diversité des participants a été constatée en ce qui concerne les activités régulières organisées au sein du quartier. Une plus grande ouverture aussi de la part, tant des seniors du cru que les migrants âgés. Une évolution positive qui s'est notamment concrétisée à travers la soirée fromage organisée pour réunir de manière conviviale les différents groupes.</p> <p>Suite au projet, Samenlevingsopbouw Oost-Vlaanderen, fait parti du groupe de travail provincial sur les migrants âgés, grâce à quoi d'autres collaborations et contact se sont établis.</p> <p>Différents partenariats ont aussi pu se forger à cette occasion, amenant notamment les participants à former un focus group au sein du projet '<i>Beeldwijzer Thuiszorg</i>' de l' <i>Intercultureel Netwerk Gent</i>. De même, certains participants ont été dirigé vers l'offre d'activités d'un partenariat entre la ville et l'asbl '<i>Buurtsport</i>'.</p> <p>Afin de prendre contact avec d'autres seniors fragilisés, la communication a été revue, les frais de participation réduits et les horaires adaptés pour certaines activités.</p> <p>Un groupe de femmes a été constitué sur le même modèle.</p>
Conseils et points d'attention	<p>Le planning et les horaires ont constitué de réels obstacles. La langue a n'a pas non plus simplifié les choses, mais le groupe a réussi à surmonter ces difficultés.</p> <p>Il s'agit d'un public fragilisé qu'on n'atteint pas facilement.</p>

Titre du projet	<i>Kleur-rijk Ouder Worden in Kortrijk</i>
Organisation et partenaires	OCMW Kortrijk – LDC De Zonnewijzer En collaboration avec VZW deSom, VZW SIT Zuid-West-Vlaanderen (SEL), stadsbestuur Kortrijk - dienst burger & welzijn, Bond Moyson Kortrijk – thuishulp, OCMW Kortrijk - buurtwerk Venning
Problématique abordée	Les migrants âgés connaissent mal la gamme des services qui leur sont proposés en matière de soins à domicile. Et de leur côté, les collaborateurs locaux de ces services ne sont pas très à l'aise avec ce public particulier.
Objectif	L'un des premiers objectifs était donc de familiariser ces seniors issus de l'immigration et leur famille avec le recours aux services locaux de soins à domicile. Le deuxième objectif s'est focalisé sur le soutien des personnels concernés dans l'approche et la relation avec cette clientèle diversifiée. Des dépliants, des formations et des sessions d'information ont été conçus cet effet.
Méthode utilisée	Des groupes de travail en situation étaient au centre du processus. Les migrants âgés ont été rencontrés dans leur environnement habituel. Une approche qui a été privilégiée dans la mesure où les services de soins à domicile sont encore largement méconnus dans ces milieux. Une attention particulière a aussi été accordée aux diverses sensibilités culturelles, ce qui a notamment amené à séparer les hommes et les femmes. Les collaborateurs des services de soins ont bénéficié, de leur côté, de moments d'information et de formation.
Résultats et impacts	L'accueil a été globalement positif, tant du côté des membres de la communauté musulmane que du personnel de soins. Les seniors migrants et leurs aidants proches semblent désormais partisans de faire plus amplement appel aux services extérieurs. Le personnel de soin a trouvé cette réflexion critique particulièrement enrichissante.
Conseils et points d'attention	L'une des plus grosses difficultés a consisté dans la recherche d'un meneur de projet masculin pour 'tirer' le groupe des hommes.

Titre du projet	<i>BOSANGANI, de uitbouw van een groep van Zwart Afrikaanse Mama's senioren van het Lokaal Dienstencentrum (LDC) Cosmos in Kuregem/Anderlecht</i>
Organisation et partenaires	Vzw Cosmos, Ovallo (groupe, de travail au sein du <i>Brusselse Welzijnsraad</i>), <i>Brusselse Ondersteuningscel Dienstencentra (BOD)</i> , <i>Ufled</i> , <i>Kenniscentrum Woonzorg</i>
Problématique abordée	Les seniors de la communauté noire d'Afrique sont très demandeurs d'informations médicales et juridiques, mais aussi autour de tout ce qui concerne les services publics destinés aux aînés. Souvent ils sont incapables de recourir à de tels services extérieurs faute de savoir comment y accéder. Et la question se pose par ailleurs de l'adéquation de ceux-ci à leurs besoins.
Objectif	Le projet se propose d'amener les Mamas à se rencontrer dans leur propre langue, afin de rompre leur isolement et de les soutenir moralement. En évoquant avec elles leur conception culturelle de la vie en communauté, il s'agissait surtout d'entretenir leurs liens avec leur patrie. Par ailleurs, ce projet se proposait de donner de la consistance à la notion d'interculturalité dans la pratique quotidienne. L'offre actuelle est-elle assez accessible pour les personnes âgées issues de l'immigration, en l'espèce les Mamas ? Telle était la question fondamentale.
Méthode utilisée	<ul style="list-style-type: none"> ▪ LDC Cosmos a opté pour une approche participative. A travers l'utilisation du 'coffre à projets', chacune des thématiques et sujets amenés par les Mamas elles-mêmes est abordé. ▪ LDC Cosmos a pris l'option, pour les 'groupes cibles spécifiques' de mettre en piste un collaborateur encadré de manière directe par Ovallo et via la note conceptuelle 'Cultuurgevoelige Ouderenzorg in Brussel', par le BOD. Ce collaborateur, personne de référence pour les Mamas, assure le recrutement et travaille avec le groupe cible à l'aménagement de l'offre. ▪ LDC a préféré la constitution d'un groupe spécifique de Mamas au sein de l'organisation. De sorte qu'on débouche sur l'élaboration d'une véritable offre 'sur mesure'. Le renforcement de l'identité individuelle permet, à partir de là, de se tourner vers l'autre. ▪ Le groupe des Mamas africaines issues d'Afrique Centrale s'est élargit de 10 à 27 personnes. La plupart d'origine congolaise, mais également des Mamas du Rwanda et d'Angola. La langue véhiculaire était le Lingala et le Français. Un dépliant en trois langues a été diffusé dans le quartier de Curegem. ▪ De janvier à octobre compris, une réunion a été organisée chaque mois. A partir de décembre elles sont passées à deux. ▪ Une fête interculturelle a été organisée, ainsi qu'un 'coffre à projets' auquel douze Mamas ont participé. ▪ 3 Mamas représentaient le groupe au sein du Conseil central du LDC. ▪ 9 Mamas ont participé au week-end annuel de vacance du LDC. ▪ Une activité interculturelle est prévue chaque mois dans le programme du LDC.

Résultats et impacts	<p>Un début de soutien 'social' des Mamas a été amorcé. Les principales questions et attentes ont été répertoriées : logement, formalités administratives, etc.</p> <p>Un groupe s'est constitué pour visiter les Mamas malades. On peut à coup sûr parler de valorisation individuelle. Les témoignages sont bienvenus. On rencontre ses pareils. Une solidarité se crée. L'autonomie des Mamas grandit.</p>
Conseils et points d'attention	<p>Les Mamas se forgeaient parfois des attentes excessives et pensaient par exemple que le projet allait résoudre tous leurs problèmes. Le fait pour l'animateur du projet d'exploiter le réseau social existant au sein du LDC a été un atout pour bien orienter les gens.</p> <p>L'intégration au sein du LDC n'a guère posé de problème pour le groupe cible. Celui-ci s'est senti mis en confiance par l'annonce, dès le début du projet, que celui-ci serait prolongé au-delà de la période de subsidiation. La phase de recherche précédant le projet a également été déterminante.</p>



Fondation
Roi Baudouin

Agir ensemble pour une société meilleure

www.kbs-frb.be

Vous trouverez davantage
d'informations au sujet de nos projets,
de nos manifestations et de nos
publications sur www.kbs-frb.be.

Une lettre d'information électronique
vous tient au courant.
Vous pouvez adresser vos questions à
info@kbs-frb.be ou au 070-233 728

Fondation Roi Baudouin,
rue Brederode 21, B-1000 Bruxelles
02-511 18 40
fax 02-511 52 21

Les dons à partir de 40 euros
sont déductibles fiscalement.
000-0000004-04
IBAN BE10 0000 0000 0404
BIC BPOTBEB1

La Fondation Roi Baudouin est une fondation indépendante et pluraliste au service de la société. Nous voulons contribuer de manière durable à davantage de justice, de démocratie et de respect de la diversité. Chaque année, la Fondation soutient financièrement quelque 2.000 organisations et individus qui s'engagent pour une société meilleure. Nos domaines d'action pour les années à venir sont la pauvreté & la justice sociale, la démocratie en Belgique, la démocratie dans les Balkans, le patrimoine, la philanthropie, la santé, le leadership, l'engagement sociétal, la migration, le développement et les partenariats ou soutiens exceptionnels. La Fondation a vu le jour en 1976, à l'occasion des 25 ans de règne du roi Baudouin.

Nous travaillons en 2012 avec un budget annuel de 30 millions d'euros. À notre capital propre et à l'importante dotation de la Loterie Nationale s'ajoutent des Fonds de particuliers, d'associations et d'entreprises. La Fondation Roi Baudouin reçoit aussi des dons et des legs.

Le Conseil d'administration de la Fondation Roi Baudouin trace les grandes lignes de notre action et assure la transparence de notre gestion. Une cinquantaine de collaborateurs sont chargés de la mise en oeuvre. La Fondation opère depuis Bruxelles et est active au niveau belge, européen et international. En Belgique, elle mène aussi bien des projets locaux que régionaux et fédéraux.

Pour réaliser notre objectif, nous combinons diverses méthodes de travail. Nous soutenons des projets de tiers, lançons nos propres actions, stimulons la philanthropie et constituons un forum de débats et réflexions. Les résultats sont diffusés par l'entremise de différents canaux de communication. La Fondation Roi Baudouin collabore avec des pouvoirs publics, des associations, des ONG, des centres de recherche, des entreprises et d'autres fondations. Nous avons un partenariat stratégique avec le European Policy Centre, une cellule de réflexion basée à Bruxelles.

